



UNIL | Université de Lausanne

**Faculté des sciences sociales et politiques**  
**Institut de psychologie**

**Session d'été 2017**

# L'engagement dans des comportements pro-écologiques: le rôle des normes descriptives locales

---

**Mémoire de maîtrise universitaire ès Sciences en Psychologie**

Présenté par Olivia Seum



Photo : Olivia Seum

Directeur : Prof. Fabrizio Butera  
Experte : Dr. Oriane Sarrasin

*Remerciements*

Je tiens avant tout à remercier mon directeur de mémoire, M. Fabrizio Butera, de m'avoir soutenue et accompagnée tout au long de ce travail. Un grand merci également à Mme Oriane Sarrasin de m'avoir suivie et pour son aide précieuse lors de certains passages en porte à porte durant la phase de recrutement. J'adresse mes remerciements à M. Alain Clémence qui m'a également accompagnée une journée afin de recruter des participant.e.s. Pour terminer, je souhaite remercier M. Bloch et Mme Pellaton pour leur collaboration, ainsi que mes proches pour leur soutien tout au long de la réalisation de ce travail.

### *Résumé*

Le but de cette recherche était d'évaluer l'effet des normes descriptives locales sur le taux de participation à la présente étude, ainsi que sur l'engagement des individus à adopter des éco-gestes dans leur habitat. Les normes descriptives locales, caractérisées par la manière dont les personnes partageant un même endroit spatial (par exemple les voisin.e.s) se comportent, semblent jouer un rôle important dans le domaine des comportements pro-environnementaux. 28 ménages appartenant à deux immeubles d'une ville en Suisse ont participé à l'étude. Dans un des deux immeubles, la condition expérimentale, 5 « blockleaders » effectuaient l'étude : une chercheuse se rendait chez eux pour leur faire remplir un questionnaire comprenant notamment des questions sur des engagements dans des comportements éco-responsables, des buts abstraits et concrets, ainsi que des valeurs. Une petite sensibilisation incluant des faits et gestes à propos de l'électricité, du chauffage et de l'eau chaude leur était également administrée. Ces « blockleaders » étaient ensuite encouragés à transmettre l'étude auprès de leurs voisin.e.s du même immeuble. Dans l'autre immeuble, il n'y avait pas de « blockleader » et l'étude était effectuée avec l'experte pour tous. Les résultats n'indiquent pas de différence significative entre les deux conditions concernant le taux de participation. Les valeurs d'universalisme apparaissent en lien avec les comportements pro-écologiques auto-rapportés. Nos résultats démontrent également un lien entre ces valeurs et l'engagement dans des activités en lien avec l'environnement, mais uniquement dans la condition où les normes descriptives locales étaient rendues saillantes. De manière générale, notre taille d'échantillon était très petite. Une discussion apporte des éléments de compréhension quant à ces résultats et des indications pour des recherches ultérieures.

*Abstract*

The aim of the study was to assess the impact of the local norms on the participation rate and on the commitment to adopt pro-environmental behaviors at home. The local descriptive norms, characterized by the way people sharing the same spatial setting (e.g. the neighbors) act in this setting, seem to have an influence on people's behaviors in the domain of environmental behaviors. Participants were 28 residents of two buildings in a Swiss city. Blockleaders were designated in the experimental building to propagate the study among the neighbors. The study was a questionnaire to fill with items including commitments to environmental behaviors, goals and values. The participants also received informations and examples of behaviors to adopt concerning electricity, heating and warm water. In the control condition, there was no blockleader, the participants were approached by the expert only. The results do not show any difference on the participation rate between the two conditions. However, we found a relation between the universalism values and the self-reported behaviors. We also found that the universalism values were related to the commitment to participate in environmental activities, but only in the local norms condition. Overall, we obtain a small sample size. The results are discussed and direction for future research are examined.

## Table des matières

<b>INTRODUCTION THEORIQUE.....</b>	<b>6</b>
1. LES ETUDES CORRELATIONNELLES ET L'IMPORTANCE DES VALEURS.....	7
2. LES ETUDES EXPERIMENTALES ET LES INTERVENTIONS .....	9
3. NOTRE INTERVENTION : APPROCHE ET HYPOTHESES .....	21
<b>METHODE.....</b>	<b>23</b>
1. PARTICIPANT.E.S.....	24
2. MATERIEL ET PROCEDURE.....	26
<b>RESULTATS .....</b>	<b>30</b>
1. ANALYSES DESCRIPTIVES .....	30
2. LES VALEURS .....	31
3. ENGAGEMENT DANS DES COMPORTEMENTS PRO-ECOLOGIQUES.....	31
4. ANALYSES INFERENTIELLES .....	37
<b>DISCUSSION.....</b>	<b>40</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>49</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>52</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>57</b>
ANNEXE 1 : PHOTO DES IMMEUBLES.....	57
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE.....	58
ANNEXE 3 : SENSIBILISATION .....	64
ANNEXE 4 : FICHE REPORTANT LES QUESTIONS QUALITATIVES.....	69
ANNEXE 5 : PROTOCOLE.....	70
ANNEXE 6 : MEMO DES ECO-GESTES.....	72

## Introduction théorique

Les problèmes environnementaux, tels que le changement climatique, la déforestation ou encore la destruction de la couche d'ozone, sont très actuels et beaucoup discutés de nos jours. Pour beaucoup de scientifiques, ces modifications de l'environnement sont une menace pour la durabilité des espèces vivantes et auront un impact inestimable sur ces dernières, si ce n'est déjà le cas (Oskamp, 2000). Il existe un consensus dans la littérature pour dire que l'être humain est en grande partie à l'origine de ces dérèglements environnementaux, notamment à cause de la surpopulation et la surconsommation globale (Lehman & Geller, 2005; Newhouse, 1990; Oskamp, 2000). De ce fait, l'humain ayant une part de responsabilité dans ce phénomène et étant lui-même menacé par les conséquences de ces dérèglements, les domaines de la psychologie et des sciences sociales jouent un rôle important pour appréhender et essayer de minimiser ces dangers (Gifford, 2008; Oskamp, 2000; Pelletier, Lavergne, & Sharp, 2008). Ces disciplines permettent en effet de comprendre les processus sous-jacents aux comportements humains, tels que les motivations ou les attitudes. Plus particulièrement, dans le domaine des comportements environnementaux, elles permettent de saisir la manière dont les individus interagissent avec leur environnement.

Stern (2000) fait la distinction entre quatre types de comportements environnementaux : l'engagement actif dans des manifestations environnementales, le support d'activités environnementales (pétitions, acceptation de certaines politiques environnementales ou encore soutien pour introduire une taxe plus haute afin de protéger l'environnement), la modification des actions des organisations auxquelles les individus appartiennent et l'environnementalisme au sein de la sphère privée, caractérisé par des gestes environnementaux, ou éco-gestes, entrepris dans les ménages privés. C'est ce dernier type de comportements qui nous intéresse ici, étant donné la part importante de dépense énergétique attribuée aux ménages. En Suisse, selon l'Office Fédéral de l'Energie, 27,7% de la consommation finale d'énergie en 2015 était à mettre sur le compte des ménages privés. Etant le

deuxième plus grand groupe de consommateurs après le secteur des transports, il se place devant le secteur de l'industrie (OFEN, 2015). La plupart des individus n'adoptent donc pas autant qu'ils le pourraient des comportements responsables, pourtant à la portée de tout un chacun, au sein de leur habitat (Osbaldiston & Schott, 2012).

Au regard de ces chiffres inquiétants et des menaces qui pèsent sur les espèces vivantes de notre planète, il paraît indispensable de modifier certaines habitudes comportementales dans les ménages. La présente recherche vise ainsi à promouvoir des comportements dits « pro-écologiques » pérennes et généralisables auprès d'habitants de deux immeubles d'une ville de Suisse Romande en utilisant le pouvoir persuasif des voisins. Le but est de démontrer à quel point les individus sont influencés par les normes descriptives locales, c'est-à-dire par ce que les personnes qui habitent dans le même immeuble qu'eux font en terme de comportements éco-responsables.

Trouver un moyen d'induire de tels comportements dans le domaine de l'écologie préoccupe les chercheurs en psychologie sociale depuis de nombreuses années. Il existe dans la littérature une quantité impressionnante d'études sur les attitudes et les comportements pro-environnementaux, divisées en deux types : les études corrélationnelles et les études expérimentales.

## **1. Les études corrélationnelles et l'importance des valeurs**

Les premières portent sur les liens qu'il est possible de faire entre des facteurs individuels et des comportements écologiques. Gifford et Nilsson (2014) ont tenté de mettre en évidence ces différents déterminants engendrant de tels comportements chez les individus. Dans leur revue de littérature, ils identifient 18 déterminants qu'ils qualifient de sociaux (par exemple l'expérience durant l'enfance, l'éducation, l'attachement au lieu d'habitation, l'âge ou les normes sociales) ou personnels (par exemple la religion, le statut socio-économique ou la culture). Ceci nous permet de nous rendre compte du nombre conséquent de facteurs en jeu et de la complexité qui s'opère au vu de leurs différentes interactions et interrelations. Il n'existe, selon eux, pas de modèle assez complet qui prenne en compte l'ensemble des facteurs ainsi que leurs

interactions. Il s'agit donc d'opter pour des stratégies d'intervention visant le ou les facteurs ayant la plus grande influence sur l'adoption ou non de comportements pro-écologiques, même s'il n'est malheureusement pas possible de prendre en compte l'entièreté des facteurs.

Selon Steg et Vlek (2009), afin de mettre en place ces stratégies, il faut avant tout désigner les comportements écologiques visés, puis comprendre et identifier les facteurs déterminants dans l'adoption ou non de ceux-ci. Tout comme Gifford et Nilsson (2014), ils proposent un certain nombre de facteurs qu'ils qualifient d'intra-personnels (motivationnels) et de contextuels. Ils classent dans cette première catégorie l'évaluation des coûts et bénéfices résultant de l'adoption du comportement en question, les valeurs et intérêts, l'affect ainsi que les habitudes comportementales, qui sont inconscientes et automatiques contrairement aux autres facteurs. Les valeurs semblent jouer un rôle important dans la mise en place de comportements écologiques et elles ont fait l'objet de nombreuses recherches dans ce domaine. C'est sur la base du modèle des valeurs de Schwarz (1994) que celles-ci ont été principalement étudiées. Le modèle propose dix types de valeurs qui peuvent être classifiées sur deux continuums comprenant des valeurs plus larges : le dépassement de soi versus l'affirmation de soi et l'ouverture au changement versus la continuité. Par exemple, les valeurs de pouvoir et d'accomplissement se trouvent dans la catégorie d'affirmation de soi, tandis que les valeurs d'universalisme et de bienveillance sont placées dans la catégorie de dépassement de soi. Concernant l'ouverture au changement, se trouve notamment la valeur de stimulation et dans la continuité, il inclut les valeurs de sécurité et tradition. Plusieurs auteurs ont démontré le lien qu'il existe entre les valeurs de dépassement de soi et les attitudes et comportements pro-environnementaux (Becker & Félonneau, 2011). Par exemple, Karp (1996) propose une étude dans laquelle il teste l'influence des valeurs sur les comportements écologiques auto-rapportés. Les résultats indiquent un lien positif entre les valeurs de dépassement de soi et ouverture au changement et les comportements environnementaux. C'est plus particulièrement l'universalisme qui influence ces derniers. L'universalisme est défini par Schwarz (1994) comme suit : « Understanding, appreciation, tolerance, and



protection for the welfare of *all* people and for nature » (p. 22). Becker et Félonneau (2011) confirment ces résultats dans leur étude : le dépassement de soi, et plus particulièrement la valeur d'universalisme, est positivement lié aux attitudes et comportements pro-écologiques : « penser et agir de manière écologique est basé sur des valeurs de dépassement de soi, principalement d'universalisme » (p. 248). Ils démontrent également que les valeurs d'affirmation de soi, tel que le pouvoir, sont négativement liées aux attitudes et comportements environnementaux.

## **2. Les études expérimentales et les interventions**

Les études expérimentales, quant à elles, vont un peu plus loin et testent l'influence de diverses interventions sur les comportements environnementaux des individus. Abrahamse, Steg, Vlek, et Rothengatter (2005) et Osbaldiston et Schott (2012) proposent deux revues de littérature donnant un aperçu de différentes stratégies possibles et de leur efficacité. Parmi celles-ci, sont beaucoup utilisées les techniques visant à fournir des informations sur l'écologie aux individus. Par exemple, la proposition de workshops auprès de résidants sur des sujets tels que l'isolation, l'utilisation d'économiseurs d'eau ou les changements d'habitudes afin d'économiser l'énergie a démontré chez les participants une préoccupation accrue de la thématique de l'écologie et des intentions de se comporter de manière éco-responsable (Geller, 1981). L'utilisation de feedback a également fait l'objet de nombreuses études dans le domaine des comportements écologiques. Une manière de procéder consiste par exemple à envoyer une lettre par mois à des ménages indiquant combien d'électricité ils ont consommé et où elle se situe par rapport aux années précédentes. Ceci a prouvé une certaine efficacité en terme de réduction de consommation électrique, mais cet effet disparaît lorsque le feedback est ôté (Hayes & Cone, 1981). L'engagement est une autre stratégie qui a été opérationnalisée de nombreuses fois dans la littérature. Ceci a été fait en demandant par exemple aux participants de s'engager à recycler le papier et à signer un formulaire autorisant les chercheurs à indiquer leur nom dans une newsletter sur l'environnement. Les résultats sont cependant peu encourageants concernant l'efficacité de l'engagement, lorsque cette stratégie n'est pas

combinée à une autre (Leon & Fuqua, 1995). Pour terminer, l'induction de buts abstraits et concrets présente également une stratégie permettant d'encourager les individus à adopter des comportements écologiques. Cette technique semble présenter une efficacité d'autant plus prononcée lorsqu'elle est combinée à l'induction de feedback, de processus d'engagement ou d'imitation sociale (Osbaldiston & Schott, 2012).

De manière plus générale, l'efficacité de ces différentes interventions diverge en fonction des études et, à ce stade, aucune ne fait clairement l'unanimité auprès des chercheurs. Une intervention peut être plus ou moins efficace selon les comportements visés ou si elle a été combinée à une autre intervention, par exemple. Les conclusions de ces deux revues de littérature révèlent effectivement qu'une combinaison d'interventions est souvent plus efficace pour modifier les comportements que lorsqu'une seule stratégie est mise en place. Dans une autre recherche, Stern (2000) affirme également qu'une combinaison de plusieurs interventions représente la manière la plus efficace pour modifier le comportement des individus. En outre, il existe plusieurs types de comportements écologiques. Il est possible de se focaliser sur les comportements de recyclage à la maison, dans des lieux publics, la consommation d'eau, d'électricité ou encore la consommation d'essence. De ce fait, selon le ou les comportements visés, l'efficacité de l'intervention mise en place peut varier. Par exemple, Osbaldiston et Schott (2012) indiquent une efficacité plus prononcée des techniques de l'engagement et de l'imitation sociale (par exemple faire ce que les voisins font) lorsqu'il s'agit de promouvoir une réduction de la consommation énergétique dans les ménages. Par contre, il semblerait que les récompenses monétaires soient plus efficaces pour inciter les individus à recycler. Il n'existe malheureusement pas une stratégie qui ait une influence significative sur tous les différents comportements à la fois, c'est pourquoi la combinaison de plusieurs stratégies afin promouvoir des comportements pro-écologiques paraît judicieux pour rendre compte d'une efficacité plus importante.

Pour revenir aux différents facteurs proposés par Steg et Vlek (2009), ils identifient en plus des déterminants intra-personnels des déterminants contextuels, comme l'accessibilité des structures de recyclages, la qualité des

transports publiques ou encore l'offre des biens sur le marché. A partir de ces catégories de facteurs, ils exposent des stratégies informationnelles et structurelles. Ces premières visent les facteurs intra-personnels et comprennent l'implémentation de connaissances spécifiques sur les problèmes environnementaux et les comportements à adopter (Hines, Hungerford, & Tomera, 1987), l'engagement (Leon & Fuqua, 1995) ou encore fournir des informations sur ce que les autres font en termes de comportements écologiques (Schultz, Nolan, Cialdini, Goldstein & Griskevicius, 2007). Les stratégies structurelles, quant à elles, visent de manière générale les facteurs contextuels. Parmi celles-ci, les auteurs mettent en évidence les techniques de récompense monétaire (Hayes & Cone, 1977), le fait de fournir des structures, comme les poubelles de tri, plus accessibles ou encore l'insertion de lois interdisant certaines pratiques impactant l'environnement de manière négative. Ils se basent ainsi sur ces déterminants comportementaux pour ensuite pouvoir identifier les stratégies pertinentes à mettre en place car ce sont ceux-ci qui facilitent ou inhibent l'adoption d'un comportement écologique. Par exemple, si la raison pour laquelle la plupart des individus ne trient pas leurs déchets est un manque de points de recyclage, alors l'amélioration de ces structures (une meilleure accessibilité et plus de structures de manière générale) est une stratégie à mettre en place.

Le choix de la stratégie la plus pertinente à adopter est également influencé par un autre élément : le niveau socio-économique de la population visée. En effet, une intervention mettant en œuvre un recrutement par des pairs provenant du même cercle social que les participants résulte en un taux de participation élevé pour des individus à bas statut socio-économique (Romanach, Hall & Cook, 2014). Ainsi, pour résumer, il est nécessaire de prendre en compte plusieurs éléments avant d'adopter une certaine stratégie pour influencer la manière dont les individus se comportent dans le domaine de l'écologie, tels que les comportements visés, les facteurs déterminants ces comportements ou encore le niveau socio-économique des participants.

Nous avons sélectionné ici deux facteurs sur lesquels nous nous sommes basés pour mettre en place notre intervention : les connaissances à propos des dérèglements de l'environnement et des comportements qu'il est

possible de mettre en place, ainsi que l'influence sociale. Nous souhaitons tout d'abord nous focaliser sur les connaissances car c'est, selon nous, la base pour tout comportement. En effet, il est difficile d'imaginer que les individus puissent adopter des comportements pro-écologiques sans avoir un minimum de connaissances dans le domaine et sans savoir quels comportements mettre en place et comment (Gifford & Nilsson, 2014 ; Abrahamse et al., 2005). L'influence sociale a également retenu notre attention étant donné l'efficacité particulière des interventions incluant de l'influence sociale pour promouvoir de tels comportements (Abrahamse & Steg, 2013).

### *2.1 Les connaissances :*

Il a été démontré à maintes reprises dans la littérature que la possession de connaissances sur les problèmes environnementaux, ainsi que sur les comportements permettant de contrecarrer ces derniers, prédit en partie la mise en place de tels comportements (Barr, 2007; Hines & al., 1987). L'étude de Hines et al. (1987) confirme effectivement cette idée. Ils concluent qu'avoir de meilleures connaissances dans ce domaine, que cela soit à propos des problèmes environnementaux existants ou à propos des comportements efficaces à la réduction de la consommation d'énergie, entraîne un engagement plus élevé dans l'adoption de comportements éco-responsables. Siegel, Levine et Strube (2012) présentent des résultats similaires : des connaissances générales sur l'environnement prédisent des comportements écologiques, tels que la conservation d'électricité dans les ménages, l'utilisation de transports publics ou le recyclage. De la même manière, les connaissances exactes à propos des causes du réchauffement climatique prédisent l'intention de se comporter de manière à diminuer la quantité de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère (Bord, O'Connor, & Fischer, 2000).

Toutefois, une lignée de recherches met en exergue les connaissances souvent erronées que les individus possèdent à propos de ces problématiques et des comportements visant à réduire l'impact écologique (Steg, 2008). Bord, O'Connor et Fischer (2000) démontrent, par exemple, que les américains ont des conceptions inexactes des facteurs causant le réchauffement climatique. De même, les Américains ont une tendance à percevoir un lien entre la taille des

objets et leur consommation d'énergie. Ils pensent ainsi qu'un objet plus gros (une TV ou une stéréo), a une consommation énergétique plus élevée qu'un petit objet (un sèche-cheveux ou un toaster), ce qui est en réalité infondé (Baird & Brier, 1981). Au regard de ces différents résultats, il semblerait pertinent d'inclure des informations spécifiques et ajustées sur l'environnement dans une intervention visant à induire des comportements pro-écologiques (Abrahamse et al., 2005).

Néanmoins, l'exposition à des informations doit être considérée comme une stratégie nécessaire mais non suffisante pour influencer le comportements des individus (Burn, 1991; Gifford & Nilsson, 2014). Plusieurs études présentent effectivement des conclusions peu encourageantes concernant l'efficacité des interventions visant uniquement des stratégies d'informations environnementales. Ces dernières, bien qu'elles puissent changer les attitudes des participants, ne résultent pas forcément en un changement de comportement (Abrahamse & al., 2005; Burn, 1991; Stern, 2000). Ajzen, Joyce, Sheikh et Cote (2011) démontrent également dans une série d'études que les connaissances ne prédisent pas constamment les comportements, celles-ci étant souvent non pertinentes pour les comportements en question car trop générales et factuelles. Selon eux, le fait que les connaissances soient correctes ou non n'est pas ce qui importe pour prédire les comportements. En revanche, les connaissances subjectives, qu'elles soient correctes ou non, permettraient de faire le lien entre un comportement donné et les conséquences négatives engendrées par l'adoption ou non de ce comportement, le contrôle envers ce dernier, ainsi que les normes subjectives (les attentes d'un groupe de référence).

De manière générale, une intervention basée sur la présentation d'informations écologiques semblerait plus efficace pour modifier les comportements lorsqu'elle est combinée avec une autre stratégie d'intervention, ce qui rejoint les conclusions des méta-analyses vues plus haut.

## *2.2 L'influence sociale*

Il a été démontré depuis de nombreuses années, dans toutes sortes de domaines, que les individus qui nous entourent exercent une certaine influence

sur la manière dont nous pensons, formons nos jugements et nous comportons. Cette influence sociale peut être faite de manière implicite, c'est-à-dire sans que le sujet d'influence en soit conscient, ou explicite. Il existe ainsi plusieurs types de processus d'influence et les raisons pour lesquelles les individus se font influencer sont également diverses. Le conformisme en est un exemple : il s'agit d'un processus au cours duquel les individus accordent leurs comportements et croyances sur les normes en vigueur dans un groupe. Ceci peut être fait par peur d'être rejeté socialement ou par intériorisation réelle des valeurs de ce groupe, auquel cas l'influence sera plus profonde et puissante (Baggio, 2011 ; Asch, 1956 ; Sherif, 1937).

Etant donné son impact sur les croyances et les comportements, une lignée de recherches dans le domaine de l'écologie focalise son attention sur le phénomène de l'influence sociale, déterminant phare dans l'induction de comportements éco-responsables. De multiples études visant à induire des comportements pro-écologiques ont effectivement intégré des théories de l'influence sociale dans leurs stratégies d'intervention. Abrahamse et Steg (2013) proposent une méta-analyse dans laquelle ils effectuent une revue des différentes approches faisant recours à l'influence sociale dont le but est l'augmentation de comportements écologiques chez les individus. Parmi celles-ci, ils relèvent les stratégies mettant en œuvre l'engagement public (Lokhorst, Werner, Staats, van Dijk & De Snoo, 2010), la désignation d'habitants chargés de persuader leurs voisins à participer à l'étude (Burn, 1991) ou encore l'utilisation de normes descriptives pour inciter les individus à recycler (Nolan, Schultz, Cialdini, Goldstein & Griskevicius, 2008). Ils évaluent l'efficacité de ces différentes stratégies comparé à des groupes contrôles (sans intervention) ainsi qu'à d'autres interventions, ne mettant pas en place de l'influence sociale. Les résultats indiquent une efficacité globale plus élevée des stratégies d'influence sociale comparé aux groupes contrôles, ainsi qu'aux autres techniques (telles que fournir des informations, ou des feedbacks concernant la consommation d'énergie). En outre, il est démontré que l'approche des « blockleaders », c'est-à-dire l'utilisation de personnes volontaires pour diffuser l'étude en question auprès de pairs, est particulièrement efficace pour modifier le comportement. Ils évaluent

également l'efficacité des différentes stratégies d'influence sociale en fonction des comportements visés. Ces derniers peuvent être dits visibles (par exemple faire le tri aux points de recyclages) ou invisibles (par exemple éteindre les lumières dans les pièces non utilisées) par d'autres personnes. Les résultats n'indiquent néanmoins pas de différence significative entre ces deux types de comportements en termes d'efficacité des stratégies d'influence sociale. De manière générale, cette méta-analyse rend compte également de la grande diversité des interventions basées sur des théories de l'influence sociale. Trois grandes catégories d'influence sociale ayant retenu notre attention sont présentées ici : la théorie de l'engagement, les normes sociales et la technique des « blockleaders ».

### *2.2.1 La théorie de l'engagement*

La théorie de l'engagement (Kiesler, 1971, dans Joule & Beauvois, 1989) est fondamentale lorsqu'il est question d'influencer le comportement d'autrui. Cette théorie postule qu'un acte quelconque (par exemple tenir la porte d'un magasin à une dame avec une poussette) nous engage et ceci résulte en une probabilité plus élevée d'effectuer d'autres actes ultérieures allant dans la même direction que ce premier (par exemple ramasser une pièce de 5 francs que cette même dame a fait tomber par terre).

Ce lien entre comportement et engagement, notamment dans le domaine des comportements écologiques, a été démontré à maintes reprises dans la littérature. Pardini et Katzev (1983) comparent l'effet de trois conditions sur le taux de recyclage du papier dans des ménages. Dans la première condition, les habitants reçoivent simplement une information devant leur porte expliquant l'étude et ce qu'ils doivent faire en termes de recyclage. Dans la deuxième, une personne leur explique l'étude et leur demande s'ils sont d'accord de s'engager à participer et recycler davantage le papier. Concernant la troisième condition, il s'agit de la même que la seconde, avec l'inclusion d'une signature pour attester de l'engagement. Les résultats indiquent un plus grand taux de participation à l'étude dans les deux conditions d'engagement, par rapport à la condition où ils reçoivent une information seulement. De plus, les habitants ont recyclé plus de papiers dans ces deux

mêmes conditions, par rapport au groupe contrôle (information seule). Les résultats montrent également que plus l'engagement est fort, plus les participants ont tendance à adopter des comportements de recyclage.

D'autres études présentent des conclusions similaires (voir Abrahamse & al., 2005; Lehman & Geller, 2005).

### *2.2.2 Les normes sociales*

Depuis très longtemps, des chercheurs s'intéressent à l'induction de comportements pro-écologiques via la notion des normes sociales et l'influence normative. Deutsch et Gerard (1955) définissent l'influence normative comme « an influence to conform with the positive expectations of another » (p. 629). Ceci est fait dans le but d'éviter l'exclusion sociale. Ainsi, les normes sociales d'un groupe en vigueur indiquent aux individus la manière de se comporter dans des situations spécifiques et s'y conformer permet d'être accepté et aimé par le groupe. Les auteurs distinguent cette influence sociale normative de l'influence informationnelle, qui représente « an influence to accept information obtained from another as evidence about reality. » (p. 629). De ce fait, les individus ayant peu de certitude sur ce qu'ils doivent faire dans une situation donnée, et voulant se comporter de manière correcte, se réfèrent à ce que les autres font. Ces derniers servent de source d'information quant à la réponse juste à donner ou au bon comportement à adopter. Cependant, bien qu'une distinction soit faite entre ces deux sortes d'influence, elles agissent souvent conjointement dans la vie de tous les jours, ce qui rend la différenciation difficile (Myers, Spencer & Jordan, 2012).

Cialdini, Kallgren, et Reno (1991) proposent une définition de la notion même de norme : « It can refer either to what is commonly done-that is, what is normal-or to what is commonly approved-that is, what is socially sanctioned » (p. 202). Les normes peuvent donc être descriptives ou prescriptives. Ces premières font référence à la perception par les individus de ce que les autres (les personnes qui les entourent) font réellement. Elles permettent d'indiquer, d'informer sur la manière de se comporter dans une situation et cela facilite la décision d'un individu qui se trouve dans une position de doute concernant le comportement à adopter. Quant aux normes prescriptives, elles font allusion à



ce qui devrait être fait idéalement, ce qui est socialement accepté ou non. Il s'agit donc de règles morales inscrites dans des groupes, motivant les individus à agir dans le but d'éviter les punitions sociales ou de chercher les récompenses sociales (Cialdini et al., 1991).

Plusieurs auteurs ont utilisé ces notions dans le domaine de l'environnement afin de modifier les comportements des individus. Cialdini, Reno et Kallgren (1990) démontrent dans une série d'études que les normes descriptives peuvent avoir un impact important sur des comportements pro-environnementaux. Effectivement, le fait de voir que les autres personnes jettent ou non leurs déchets par terre pousse les sujets à adopter le même comportement qu'elles. Les résultats d'une autre recherche indiquent également que, lorsque les individus ont une haute consommation d'énergie à la base, l'exposition des sujets à des informations normatives descriptives engendre une diminution de celle-ci (Schultz et al., 2007).

Fornara, Carrus, Passafaro, et Bonnes (2011) jugent quant à eux nécessaire la prise en compte du contexte physique dans lequel s'inscrit l'influence normative et les comportements environnementaux visés. Ils partent de l'idée que les comportements écologiques sont entrepris dans des endroits très spécifiques (par exemple dans un appartement ou dans un quartier). Le groupe de référence indiquant les normes dans ce contexte-ci serait alors constitué des personnes qui partagent avec nous ces mêmes endroits spécifiques, c'est-à-dire nos voisins (Carrus, Bonnes, Fornara, Passafaro, & Tronu, 2009). Ils qualifient ces normes de « locales » et postulent que celles-ci ont une influence sur les comportements pro-écologiques : « the individual choice of behaving proenvironmentally is also affected by the perception that such behavior is widespread among those who share a given everyday spatial-physical setting at a microscale level. » (p. 625). Selon eux, dans le cas précis des comportements environnementaux, les normes locales auraient un pouvoir d'influence plus fort que les normes subjectives, c'est-à-dire que ce que les personnes importantes à nos yeux (par exemple la famille ou les amis) font ou pensent. Dans une étude, ils confirment l'existence de quatre types de normes, dont les normes descriptives locales, qui prédisent de manière indépendante l'intention de recycler. Ainsi, ce que les voisins font concrètement en terme de

recyclage semble avoir en partie un impact sur nos propres intentions comportementales dans ce domaine. D'autres études soutiennent cette hypothèse. Carrus et al. (2009) démontrent par exemple une corrélation positive entre les normes descriptives locales et l'intention de se comporter pro-écologiquement. Ils mettent en exergue une corrélation plus forte lorsque ces normes locales font référence aux voisins directs que lorsqu'elles font référence aux habitants du même quartier ou de la même ville. Il semblerait donc que plus les personnes sont proches de nous physiquement, plus leurs comportements écologiques ont un impact sur nos intentions comportementales.

Goldstein, Cialdini, et Griskevicius (2008) ont mené une étude dans un hôtel dont les résultats mettent en évidence l'efficacité des normes locales. En effet, lorsqu'ils indiquaient aux sujets que les personnes ayant séjourné dans la même chambre qu'eux avaient participé à un programme pour aider à sauver l'environnement (en utilisant plus d'une fois leur serviette de bain), les participants avaient tendance à réutiliser plus leur serviette que lorsqu'ils leur indiquaient qu'un habitant de la même ville ou une personne du même sexe avait participé au programme. Encore une fois, cela rend compte de l'importance des normes descriptives locales pour influencer les comportements des individus, particulièrement dans le domaine de l'écologie.

### *2.2.3 L'approche des blockleaders*

Une technique, mettant notamment en œuvre des processus apparentés aux normes locales, a été utilisée à maintes reprises afin d'encourager les individus à modifier leurs comportements en termes de consommation d'énergie. Il s'agit de l'approche communément appelée « blockleaders ». Cette dernière a été développée par Nielsen et Ellington (1983 ; dans Burn, 1991) et consiste à engager certains habitants d'un quartier ou immeuble à promouvoir le recyclage auprès de leurs voisins. Plusieurs théories, dont celles mentionnées ci-dessus, sont susceptibles d'expliquer l'efficacité d'une telle stratégie pour induire des comportements éco-responsables.

Premièrement, cette approche prend son ancrage dans la théorie de la diffusion de l'innovation (Rogers, 2004). Celle-ci postule que la structure du

système social en vigueur et les connexions qui existent entre les différents agents du système ont un impact important sur la diffusion de l'information. Ainsi, plus il y a de liens de connexions sociales entre les individus, plus l'information se propage rapidement. En outre, plus les liens sont forts (par exemple entre deux personnes qui sont proches psychologiquement), plus cette information a un impact sur les intentions comportementales (Abrahamse & Steg, 2013). De ce fait, les voisins d'un immeuble étant proches physiquement, constituent un certain système de connexions sociales. Ceci devrait faciliter la diffusion d'informations auprès des habitants de l'immeuble. Selon Rogers (2004), son modèle de diffusion de l'information peut être généralisé à toutes sortes de problèmes sociétaux et a souvent prouvé une certaine efficacité.

La théorie de la persuasion de Cialdini (2001) permet également de rendre compte de l'efficacité de la technique des « blockleaders ». Il propose plusieurs principes applicables afin de faire preuve de persuasion auprès d'individus. Parmi ceux-ci figurent les principes de « liking », de similarité et de consistance :

### *1. Liking :*

Lorsque nous avons le sentiment d'être apprécié par une autre personne, nous avons tendance à être plus facilement influençable par cette dernière. Le principe de similarité est directement lié au « liking » dans la mesure où il est un facteur permettant ce dernier.

### *2. Similarité :*

Selon l'auteur, les individus ont tendance à se comporter de manière identique aux personnes qui nous sont similaires (par exemple les voisins, amis ou individus du même pays). En effet, ceux-ci donnent généralement une indication de la manière de se comporter ou de penser, lorsque cela n'est pas clair ou lorsque nous sommes dans une position d'incertitude. La théorie de la comparaison sociale de Festinger (1954) explique ceci également : lorsque nous n'avons pas de moyens objectifs non sociaux à disposition, nous comparons nos aptitudes et opinions avec celles des autres. Il précise en outre que cette tendance à la comparaison diminue à mesure que la différence entre

soi et autrui augmente. Nous optons donc pour des personnes plutôt similaires à nous comme cible de comparaison. Ainsi, il semble judicieux d'utiliser des pairs pour faire passer un message et persuader des habitants : « persuasion can be extremely effective when it comes from peers » (Cialdini, 2001, p. 75).

### *3. La consistance:*

Ce principe avance l'idée que les individus ont tendance à se comporter de façon à être consistants avec leurs engagements préalables. Cet effet apparaît d'autant plus fort que cet engagement est émis à voix haute, en public et de manière volontaire. Ceci rejoint la théorie de l'engagement vue plus haut proposée par Kiesler (1971 ; dans Joules et Beauvois, 1989).

La technique des « blockleaders » a de grandes chances de réunir ces trois principes lors de son application. En effet, nous supposons que les personnes désignées pour transmettre l'étude le feront auprès des voisins qu'elles connaissent bien et apprécient. Ainsi, ces derniers reçoivent une demande de la part de voisins qui semblent les apprécier, et cela augmente les chances que la persuasion soit efficace et donc qu'ils participent à l'étude. En outre, les voisins pouvant être considérés comme des personnes similaires, ils peuvent donner une sorte d'indication sur la manière d'agir et ainsi avoir un pouvoir persuasif sur les autres voisins. Pour terminer, les « blockleaders » s'engagent verbalement auprès des chercheurs à diffuser l'étude dans le voisinage. Ceci augmenterait la probabilité qu'ils le fassent réellement, qu'ils s'engagent eux-mêmes à adopter des comportements écologiques et qu'ils persuadent de manière efficace les voisins.

Dans la littérature, l'efficacité de l'utilisation d'une telle stratégie pour promouvoir des comportements plus éco-responsables a été démontrée. Par exemple, des auteurs ont effectué une étude comparant une condition dans laquelle des habitants désignés avaient pour consigne de transmettre un message persuasif et des sacs de recyclage à leurs voisins à une condition dans laquelle ce message et ces sacs étaient simplement posés devant la porte. Ils ont également comparé ces deux conditions à un groupe contrôle n'ayant rien reçu. Les résultats montrent un pourcentage de recyclage plus élevé dans la

condition des « blockleaders » que dans les deux autres (Burn, 1991). Une autre recherche employant cette technique démontre des conclusions encourageantes quant à l'efficacité de celle-ci. Cette étude avait pour but d'évaluer l'impact de l'engagement par écrit à recycler le compost et de la diffusion de ce comportement auprès des voisins sur l'augmentation de recyclage du compost. Pour ce faire, ils ont comparé trois conditions. Dans la première, ils ont encouragé certains habitants à s'engager à recycler le compost et à diffuser cette technique d'engagement auprès de leurs voisins. Dans la deuxième condition, les participants devaient simplement s'engager à recycler davantage et la troisième condition servait de contrôle. Les résultats indiquent une augmentation des comportements de recyclage plus importante dans la première condition, comparé aux deux autres. De plus, les voisins abordés par ces délégués montrent également un taux plus élevé de recyclage, ce qui confirme l'effet de diffusion. Cette étude est particulièrement intéressante dans le sens où elle démontre l'efficacité de la technique des « blockleaders » tant sur ces participants délégués que sur les voisins (Cobern, Porter, Leeming, & Dwyer, 1995).

### **3. Notre intervention : approche et hypothèses**

Cette recherche vise à promouvoir des comportements pro-écologiques dans des ménages en se basant sur la littérature existante dans le domaine. Tout d'abord, d'après les études menées sur les liens entre les connaissances et les comportements environnementaux, nous avons jugé nécessaire d'inclure l'exposition à des informations sur les problèmes liés à l'environnement et aux comportements éco-responsables dans notre stratégie d'intervention. Ajouté à cela, nous avons opté pour la mise en œuvre de la technique des « blockleaders », étant donné son efficacité démontrée dans certains travaux du domaine des comportements pro-écologiques. En outre, cette technique s'inscrit directement dans la lignée des théories de l'influence sociale, plus précisément des normes descriptives locales et de l'engagement. En effet, se voir proposer l'étude par un voisin permet de rendre ces normes saillantes et accessibles dans la conscience des individus. Ceci engendrerait par la suite un changement au niveau du comportement. Cialdini et Goldstein (2004)

soutiennent effectivement l'idée selon laquelle les normes ont un impact sur les comportements uniquement lorsqu'elles sont rendues visibles et saillantes pour l'individu. De manière générale, amener les habitants d'un immeuble à s'engager premièrement à participer à une étude sur l'énergie (par téléphone ou en porte-à-porte, par exemple), puis, deuxièmement, à adopter des comportements éco-responsables semble être un moyen efficace pour inciter les ménages à réduire concrètement leur consommation d'énergie. L'engagement joue également un rôle pour les personnes se portant volontaires pour transmettre l'étude à leurs voisins : ils s'engagent tout d'abord à participer à l'étude, puis s'engagent verbalement auprès de l'expert à véhiculer celle-ci auprès des voisins, ce qui augmente la probabilité qu'ils agissent dans le sens de l'étude (en ayant des comportements plus pro-écologiques).

Au regard de ces différentes théories et recherches, nous proposons deux *hypotheses*. Premièrement, nous nous attendons à un taux de participation à l'étude plus élevé lorsque les ménages sont approchés et recrutés par des « blockleaders » que lorsqu'ils le sont par des chercheurs. Deuxièmement, l'effet des « blockleaders » devrait apparaître sur les intentions (l'engagement) de se comporter de façon pro-environnementale, ainsi que sur les comportements effectifs (par exemple la consommation d'électricité).

Contrairement à la plupart des études employant cette technique, la présente recherche ne s'intéresse pas seulement aux comportements de recyclage, mais aux comportements dits invisibles, s'opérant dans les ménages. Comme mentionné plus haut, Abrahamse et Steg (2013) ne trouvent pas de différence significative en termes d'efficacité des interventions mettant en œuvre l'influence sociale entre les comportements visibles et invisibles.

Cette recherche est un travail de mémoire et représente un sous-projet d'un projet plus large touchant aux problématiques de la pérennisation et généralisation des comportements pro-environnementaux. Celui-ci a pour but d'évaluer l'efficacité d'interventions déjà mises en place sur des comportements éco-responsables, ainsi que de proposer de nouvelles interventions dans plusieurs villes de Suisse Romande (Vevey, Montreux et Nyon). La particularité mise en place dans ce programme est le suivi longitudinal. En effet, l'objectif principal est l'évaluation sur le long terme des

différentes interventions sur les comportements écologiques. Ce projet fait plus généralement partie d'une plateforme de recherche nommée Voltface travaillant sur les aspects sociaux de la transition énergétique et faisant appel à des compétences interdisciplinaires. Il s'étend ainsi sur plusieurs années de recherches.

Le présent travail est le fruit d'une collaboration entre l'Université de Lausanne et la ville de Vevey. Deux immeubles d'un quartier de cette ville construits en 1967 et 1969 ont été rénovés en 2011 pour des raisons esthétiques et écologiques. L'une des tours est à présent blanche, l'autre est noire et toutes deux sont ornées de peintures représentant Charlie Chaplin. Après la rénovation, les immeubles ont reçu le label Minergie. Néanmoins, la consommation énergétique n'ayant pour autant pas diminué autant que ce qui était attendu, un partenariat entre les chercheurs en Psychologie Sociale et la ville de Vevey a été mis en place afin de viser directement les habitudes comportementales des habitant.e.s.

## Méthode

Afin d'évaluer l'impact des « blockleaders » sur le taux de participation à l'étude et sur l'intention de se comporter de manière plus écologique, un plan expérimental à groupes indépendants a été utilisé. Celui-ci comprenait une variable indépendante (recrutement) à deux niveaux (voisin et expert). Ainsi, dans la tour blanche, après avoir fait passer l'étude à quelques voisin.e.s, nous avons demandé à ces dernier.e.s de la propager auprès des autres voisin.e.s de l'immeuble blanc. Il s'agissait de la condition expérimentale dans laquelle le recrutement était fait par les « blockleaders ». Pour des raisons pratiques, deux types de « blockleaders » ont été mis en place. Certain.e.s habitant.e.s recrutaient leurs voisin.e.s et leur faisaient passer le questionnaire. D'autres recrutaient leurs voisin.e.s, mais n'avaient pas la possibilité de faire passer le questionnaire eux-mêmes. Cette partie était alors faite par une experte. Dans la tour noire, le recrutement a premièrement été fait par une experte par téléphone. Pour les habitant.e.s n'ayant donné aucune réponse après deux ou trois appels, le recrutement était poursuivi via du porte à porte. Pour terminer,

après deux ou trois passages en porte à porte toujours sans réponse, une lettre proposant de participer à l'étude était envoyée à tous les habitant.e.s que nous n'avions pas réussi à atteindre à l'aide de ces deux autres techniques de recrutement. Ceci a représenté un travail conséquent, s'étalant sur trois mois.

## 1. Participant.e.s

28 habitant.e.s des deux immeubles ont participé à l'étude (12 femmes et 16 hommes,  $M = 55.33$  ans,  $ET = 16.27$ ). Parmi ces dernier.e.s, 50% étaient né.e.s en Suisse et 50% ont déclaré un autre pays de naissance (par exemple Congo, France, Italie ou Portugal). Concernant la formation achevée et le revenu mensuel, les informations sont répertoriées dans le tableau 3 des résultats descriptifs. Le nombre moyen d'habitant.e.s par ménage était de 2 ( $Min. = 1$ ,  $Max. = 6$ ). Les habitant.e.s de ce quartier présentent un niveau socio-économique moyen assez faible et un certain nombre de personnes font recours aux aides sociales. Les logements, qui étaient avant rénovation subventionnés, sont à loyer plutôt bas.

L'étude s'est déroulée sur trois mois (de janvier à mars), dans deux immeubles similaires en termes de structure et nombre de ménages. Chacune des tours possède 70 ménages répartis sur 14 étages. Elles sont situées au même endroit et leur orientation est identique (voir Annexe 1). Un de ces deux immeubles servait de contrôle et le recrutement était fait par une experte, l'autre servait de condition expérimentale et le recrutement était fait par les voisin.e.s.

En décembre 2016, les habitant.e.s des deux tours ont tout d'abord été convié.e.s à un apéritif dans le but de les informer à propos de la construction d'un nouveau réseau de chauffage urbain à bois qui allait alimenter les deux immeubles en octobre 2017. Cet événement a été utilisé comme prétexte pour annoncer qu'une étude allait être menée dans ces deux tours et que nous allions les contacter par téléphone pour leur proposer d'y participer. Les habitant.e.s avaient également la possibilité de s'inscrire et fixer un rendez-vous directement sur place. Une quinzaine de personnes étaient présentes lors de cet événement et 6 personnes se sont inscrites sur place pour participer à l'étude, dont une qui finalement n'a plus souhaité participer à l'étude. Ces dernières



habitaient toutes dans le même immeuble, la tour blanche dans laquelle était mise en place la condition expérimentale.

Suite à cela, un travail conséquent de recrutement a été mis en place dans chacune des tours. Néanmoins, malgré deux ou trois appels téléphoniques, deux ou trois passages en porte à porte, puis une lettre envoyée, un certain nombre de ménages n'ont donné aucune réponse à nos sollicitations ou celles des voisin.e.s : 27 dans la condition expérimentale et 18 dans la condition contrôle. Parmi ceux de la condition expérimentale qui ont été contactés, 31 ont refusé de participer et 12 ont accepté. Quant au habitant.e.s atteints de la tour contrôle, 33 ont refusé de participer et 18 ont participé (voir le tableau 1 pour un récapitulatif). La tour contrôle possède un appartement vacant.

Tableau 1  
*Répartition des habitants des deux immeubles selon leur participation ou non à l'étude*

	Tour noire		Tour blanche	
	n	pourcentage (%)	n	pourcentage (%)
Total	69		70	
Non atteints	18	26.1	27	38.6
Atteints	51	73.9	43	61.4
Acceptations	18	26.1	12	17.1
Refus	33	47.8	31	44.3

Plus en détail, parmi les habitant.e.s de la tour expérimentale qui ont participé à l'étude, 11 ont été recruté.e.s sur appel, 5 grâce au porte à porte et 1 via la lettre envoyée à la fin. Dans la tour contrôle, 5 participant.e.s ont été recruté.e.s lors de l'événement organisé au préalable, 3 sur appel et 4 par des voisin.e.s de la tour (voir le tableau 2 pour un récapitulatif).

Sur l'ensemble des 30 participant.e.s, deux ont été ôtées des analyses (un dans chaque tour) car nous avons jugé qu'ils n'avaient pas leur capacité de discernement lors de la participation à l'étude. En outre, une habitante de la condition contrôle a été recrutée par une personne de la tour expérimentale, c'est pourquoi nous l'avons placée dans la condition expérimentale pour les analyses.

Tableau 2  
*Répartition des participants des deux conditions selon la méthode de recrutement et la personne avec laquelle ils ont effectué l'étude (passation)*

	Condition contrôle (n)	Condition expérimentale (n)
<b>Recrutement</b>		
Événement (avec voisins)	0	5
Par expert via appel	11	3
Par expert via Porte à porte	4	1
Par expert via lettre	1	0
Par voisin.e	-	3
<b>Passation</b>		
Avec expert	16	10
Avec voisin.e	-	2

## 2. Matériel et procédure

Après avoir été recruté.e.s, les participant.e.s du groupe contrôle fixaient un rendez-vous avec une experte, c'est-à-dire une des chercheur.e.s de l'étude. Cette dernière se rendait chez eux et leur présentait l'étude. Celle-ci prenait la forme d'un questionnaire à remplir (voir Annexe 2), ainsi que d'une petite présentation de la part de la chercheuse sur des faits à propos de l'environnement et de certains éco-gestes qu'il est possible de mettre en œuvre dans les ménages (voir Annexe 3). Durant cette présentation, les sujets étaient également amenés à reporter les gestes qu'ils/elles faisaient déjà, ainsi que ce qu'ils/elles pourraient faire en plus pour réduire leur consommation énergétique. Ceci était noté sur une fiche (voir Annexe 4). Pour plus de détails, le protocole de la procédure se retrouve à l'Annexe 5.

Le questionnaire comprenait 70 questions divisées en 7 parties. Seules trois échelles seront cependant utilisées dans nos analyses, à savoir les valeurs (partie 3), les buts (partie 5) et l'engagement (partie 6). Les valeurs seront employées comme variable indépendante et les buts et l'engagement comme variables dépendantes. Les échelles comprises dans le questionnaire non employées ici étaient utilisées pour d'autres études, la présente recherche faisant partie d'un projet plus large. L'entièreté du questionnaire est décrit ici :

### 1. Composition du ménage

Cette première partie contenait des questions sur la composition du ménage (par exemple le nombre de personnes vivant dans le ménage et

l'âge de ces dernières), les appareils électroniques présents dans l'appartement, ainsi que sur les moyens de transports employés par le ou la répondant.e (sur une échelle de Likert en 5 points allant de « jamais » à « tous les jours »).

## 2. *L'attachement*

Afin de mesurer l'attachement des participant.e.s à différents niveaux géographiques, une échelle provenant du International Social Survey Programme (National Identity II, 2003) a été employée. Cette échelle était de type Likert en 5 points, allant de « pas du tout » à « tout à fait ».

## 3. *Valeurs*

Ensuite, venait une partie avec des questions sur leurs valeurs. Seules certaines valeurs parmi les 19 créées par Schwartz et al. (2012) ont été sélectionnées et mesurées dans le but d'écourter le questionnaire :

- Réussite
- Pouvoir: ressources
- Pouvoir: dominance
- Bienveillance: fiabilité
- Bienveillance: attentionné/e
- Universalisme: concerne
- Universalisme: nature
- Universalisme: tolérance

Ces valeurs ont été retenues de par leur potentiel lien avec les attitudes et les comportements pro-environnementaux. De même, une échelle de Likert en 5 points allant de « pas du tout » à « tout à fait » a été utilisée.

## 4. *Les normes*

Cette partie questionnait les individus sur la fréquence à laquelle leurs ami.e.s, famille et voisin.e.s triaient les déchets, prenaient les transports publics et faisaient attention à leur consommation d'énergie de manière générale, dans le but de mesurer l'effet des normes sur les comportements écologiques. Une échelle de Likert en 5 points allant de « jamais » à « tous les jours » était employée ici.

### 5. *Buts*

Une échelle inspirée de l'étude de Rabinovich, Morton, Postmes et Verplanken (2009) a été construite pour mesurer les buts concrets et abstraits des participant.e.s. Cette partie comprenait 4 items proposant des buts concrets et 4 items proposant des buts abstraits. Ils/elles étaient questionné.e.s sur ce qu'ils/elles étaient prêt.e.s à faire pour l'environnement. Une échelle en 5 points de Likert allant de « pas du tout » à « tout à fait » était utilisée. Il y avait également la possibilité de cocher une 6<sup>ème</sup> case « je le fais déjà » dans le cas où ils/elles effectuaient déjà le geste proposé par l'item.

Après ces cinq premières parties, l'experte présentait une courte sensibilisation aux participant.e.s contenant des faits généraux à propos de l'environnement sur les thèmes de l'électricité, le chauffage et l'eau chaude avec, à chaque fois, des éco-gestes associés<sup>1</sup>. Nous leur demandions également, pour chaque thème, les éco-gestes qu'ils/elles faisaient déjà et les efforts qu'ils/elles pouvaient faire en plus. Ceci était pris en note dans le but de faire une analyse de contenu par la suite.

Suite à cette sensibilisation, les participant.e.s répondaient aux deux dernières parties du questionnaire :

### 6. *Engagement*

Une mesurait leur engagement, ce qu'ils/elles étaient concrètement prêt.e.s à faire pour l'environnement. Le coût de l'engagement était plus ou moins élevé selon les questions, avec 3 items mesurant un engagement nécessitant de fournir de gros efforts et 8 items mesurant un engagement demandant peu d'effort. Cette échelle a été construite en discussion avec la ville de Vevey et était de type Likert en 5 points (de « pas du tout » à « tout à fait »). Tout comme pour la partie sur les buts, les sujets pouvaient cocher une 6<sup>ème</sup> case « je le fais déjà ».

---

<sup>1</sup> Le thème des déchets était à l'origine également présent dans la sensibilisation, nous avons cependant, pour des raisons temporelles, décidé d'enlever cette partie. En effet, après avoir fait passé l'étude à 4 habitant.e.s, nous nous sommes rendus compte que chaque passation était très longue et laborieuse, ce qui n'était idéal pour personne.

### 7. *Données sociodémographiques*

Cette dernière partie comprenait des questions sociodémographiques afin de recueillir des données telles que le revenu mensuel, la profession et le niveau de formation.

En outre, nous leur demandions s'ils étaient d'accord de signer un formulaire de consentement afin d'autoriser la Romande Energie à nous transmettre les données de consommation électrique. Finalement, nous leur propositions du matériel gratuit: une ampoule LED, deux embouts à mettre sur les robinets et un pour le pommeau de douche, ainsi qu'une brochure avec toutes sortes d'explications sur la consommation énergétique. Nous leur laissions également une feuille sur laquelle était reportée toutes sortes d'éco-gestes afin qu'ils puissent avoir cela comme rappel chez eux (voir Annexe 6). Nous notions quels ménages acceptaient le matériel : tout le monde acceptait, excepté trois personnes qui ont refusé soit l'ampoule, soit l'embout pour les robinets car ils en possédaient déjà. Le tout durait entre 30 minutes et 1 heure selon les habitant.e.s.

Dans le groupe expérimental, nous avons demandé à des participant.e.s ayant déjà effectué l'étude s'ils étaient d'accord de se porter volontaires afin de faire passer cette même étude à d'autres voisin.e.s. Il s'agissait du même questionnaire et de la même sensibilisation. Le matériel était également distribué. Deux des trois personnes recrutées par leur voisin.e ont tout de même effectué l'étude avec l'experte car les « blockleaders » n'avaient pas la possibilité de faire passer l'étude eux-mêmes pour des raisons pratiques.

Les variables dépendantes étaient le taux de participation à l'étude, ainsi que les buts et l'engagement dans des comportements pro-écologiques (mesurés à l'aide des parties cinq et six du questionnaire respectivement). Nous avons décidé d'inclure les items buts dans nos analyses car nous trouvions intéressant de comparer ces derniers, qui étaient plus vagues et demandaient moins d'implication personnelle, et les items d'engagement pour lesquels les individus avaient une pression plus forte à dire s'ils/elles allaient réellement faire tel ou tel comportement. Les valeurs, quant à elles, ont été utilisées comme variable indépendante du fait de leur effet reconnu sur les attitudes, intentions et comportements pro-environnementaux (Becker & Félonneau,

2011). La durée de l'élaboration du mémoire étant limitée, nous n'avons pas pu inclure des mesures dépendantes objectives, telles que la consommation d'électricité. Cette dernière sera cependant utilisée dans le projet plus large mentionné dans la partie précédente afin de mesurer les comportements effectifs.

## Résultats

### 1. Analyses descriptives

#### 1.1 Données socio-démographiques

Notre échantillon comprend 28 habitant.e.s âgé.e.s en moyenne de 55.33 ans ( $ET = 16.27$ ). 12 participant.e.s se trouvent dans la condition expérimentale et 16 dans la condition contrôle. Le tableau 3 fournit un aperçu des caractéristiques sociodémographiques des sujets de chacune des conditions.

Tableau 3

*Nombre de participant.e.s par condition selon le sexe, le pays de naissance, la formation achevée et le revenu mensuel*

	Condition contrôle	Condition expérimentale
	n	n
Sexe		
Féminin	8	4
Masculin	8	8
Pays de naissance		
Suisse	6	8
Autre	10	4
Formation		
Ecole obligatoire	6	4
Apprentissage (CFC) ou équivalent	4	7
Maturité (ou baccalauréat)	0	0
Maîtrise, brevet fédéral, école technique ou professionnelle	1	0
Université, HEP, HES, EPFZ/L	4	0
Autre	0	1
Sans réponse	1	
Revenu mensuel		
Moins de 2900CHF	5	6
De 2900 à 4100CHF	3	3
De 4100 à 5100CHF	1	0
De 5100 à 6200CHF	2	1
Sans réponse	5	2

### *1.2 Taux de participation*

Nous observons un taux de participation à l'étude de 18.84 % dans la condition expérimentale contre 24.29 % dans la condition contrôle. Dans ces chiffres sont tout de même inclus les deux habitants que nous avons ôté des analyses car leur réponses étaient jugées incohérentes et non fiables. En effet, malgré un questionnaire inutilisable, ces derniers ont tout de même accepté de participer et complété l'étude. Globalement, nous notons ainsi un taux de participation très bas malgré des efforts soutenus lors de la phase de recrutement.

## **2. Les valeurs**

Nous avons pu constater dans la littérature l'importance des valeurs dans le domaine des comportements écologiques, ces dernières étant un des facteurs prédictifs de l'adoption ou non de comportements éco-responsables (voir la revue systématique de Steg & Vlek, 2009 et Karp, 1996). Pour cette raison, les valeurs d'universalisme-nature (Schwartz & al., 2012) ont été ajoutées aux analyses (voir par la suite) dans le but d'analyser leurs relations avec les buts et l'engagement dans des comportements environnementaux. Ainsi, un score d'universalisme-nature relatif aux autres valeurs utilisées dans le questionnaire a été obtenu pour chaque participant.e en soustrayant le score moyen d'universalisme-nature au score moyen des autres valeurs. Ce score d'adhésion relative à l'universalisme-nature possède une moyenne de 0.81 (*Min.* = -4, *Max.* = 2.57, *ET* = 0.71).

## **3. Engagement dans des comportements pro-écologiques**

Avant d'effectuer les analyses inférentielles, nous avons créé deux scores pour les buts et deux scores pour les engagements. Nous avons également relevé pour ces items d'intérêt le pourcentage de sujets ayant reporté déjà faire le comportement en question.

### *3.1 Les buts*

A cause du faible taux de réponses sur les échelles de Likert et du grand nombre de réponses « je le fais déjà » cochées, nous avons décidé de créer

deux scores de but : un pour les buts concrets et un pour les buts abstraits. Chacun des deux types de buts comprenant 4 items, nous avons réalisé un score allant de 0 à 4 pour chaque participant.e, 4 indiquant que la personne a répondu « je le fais déjà » aux 4 items et 0 qu'elle n'a jamais coché cette case. Ceci était fait de la même manière pour les buts concrets et abstraits, donnant ainsi deux scores pour chacun des sujets avec pour moyenne 2.64 (*Min.* = 0, *Max.* = 4, *ET* = 1.03) pour le score de buts concrets et 1.14 (*Min.* = 0, *Max.* = 4, *ET* = 1.15) pour celui des buts abstraits. Nous avons recodé les valeurs manquantes comme 0 dans ces scores, considérant qu'une non réponse signifiait que le ou la participant.e ne faisait pas le comportement en question. Pour faciliter la compréhension, nous appellerons par la suite ces deux scores « buts abstraits atteints » et « buts concrets atteints ».

De manière générale, nous relevons un taux supérieur à 60% de participant.e.s ayant répondu « je le fais déjà » à tous les items proposant un but concret, à l'exception d'un seul item : « Seriez-vous prêt.e à prendre le train plutôt que l'avion lorsque vous voyagez ? ». En effet, seul 25.9% des sujets ont répondu qu'ils effectuaient déjà ce comportement. Concernant le pourcentage de buts abstraits atteints, il se situe principalement en dessous de 26%, à l'exception d'un item : « Seriez-vous prêt.e à faire quelque chose pour réduire le gaspillage d'énergie ? ». 60.7% des sujets ont avoué déjà faire ce comportement.

### *3.2 Les engagements*

Tout comme pour les items de buts, 8 items d'engagement comprenaient une 6<sup>ème</sup> case (en plus de l'échelle de Likert en 5 points) permettant aux sujets de cocher « je le fais déjà » afin d'indiquer que l'engagement n'était pas pertinent dans la mesure où ils faisaient déjà le comportement proposé par l'item. Nous avons, de la même manière que pour les items de buts, créé deux scores d'engagement. Le premier incluait les items d'engagements moins conséquents pour lesquels la 6<sup>ème</sup> case « je le fais déjà » était présente, à l'exception de deux : « Etes-vous disposés à éviter de prendre la voiture à chaque fois que cela est possible ? » et « Etes-vous disposés à relever une fois par mois sur votre compteur l'électricité consommée ? ». Le premier n'était pas pertinent



car beaucoup de personnes invalides ne pouvaient de toute manière pas utiliser la voiture et le second n'ayant aucune réponse « je le fais déjà ». Ainsi, avec les 6 engagements moins conséquents restants, nous avons réalisé un score de 0 à 6, ce dernier chiffre indiquant qu'une personne a coché « je le fais déjà » aux 6 items ( $M= 2.71$ ,  $Min. = 1$ ,  $Max. = 5$ ,  $ET = 0.94$ ). Nous appellerons désormais ce score « engagement atteints ». Le deuxième score d'engagement créé était constitué des 3 items d'engagement important pour lesquels les habitant.e.s ne pouvaient pas cocher « je le fais déjà », ces engagement étant des propositions de notre part (par exemple « Etes-vous disposés à participer à un groupe de discussion sur l'énergie une fois par mois, pendant trois ans ? »). Nous avons calculé un alpha de Cronbach afin de vérifier que les trois items étaient corrélés et pouvoir faire un score d'engagement pour ces derniers. L'alpha étant bon ( $\alpha = 0.78$ ), nous avons pu agréger les trois items ( $M= 2.5$ ,  $Min. = 1$ ,  $Max. = 5$ ,  $ET = 1.3$ ).

Pour ces items d'engagement, le pourcentage d'engagements atteints se situe entre 40 et 96% pour la plupart des items. Tout les sujets, à l'exception d'un.e seul.e, a répondu déjà faire le comportement sur l'item « Etes-vous disposés à prendre un sac avec vous lorsque vous allez faire vos courses ». A l'inverse, un des items présente un pourcentage très bas (7.1%) : « Etes-vous disposés à poser un régulateur de débit sur un de vos robinets ? », indiquant qu'un petit nombre de personnes possédaient au préalable des embouts sur leurs robinets.

### *3.3 Données auto-rapportées*

Une analyse de contenu a en outre été effectuée en complément aux analyses quantitatives dans le but d'avoir des données auto-rapportées quant aux éco-gestes dans les habitats. Pour chacune des trois thématiques de la sensibilisation (l'électricité, le chauffage et l'eau chaude), deux questions étaient posées aux sujets. Alors qu'une de ces deux questions leur demandait de citer des gestes qu'ils faisaient déjà chez eux pour réduire leur consommation d'électricité, de combustibles liée au chauffage et d'eau chaude, la seconde les questionnait sur ce qu'ils pourraient faire en plus (voir Annexe 3 pour les questions précises). Nous avons avant tout quantifié le nombre de

personnes ayant répondu ou non à chaque question. Le tableau 4 répertorie ceci. Nous constatons un taux de non réponse plutôt élevé aux questions 2, 4 et 6, c'est-à-dire celles demandant aux habitant.e.s les gestes qu'ils/elles pourraient faire en plus de ce qu'ils font déjà afin de réduire leur consommation d'électricité, de chauffage et d'eau chaude sanitaire. Des tests du Khi carré ont été effectués afin de comparer les deux conditions sur le taux de réponse pour chacune des 6 questions. Aucun test n'a cependant révélé une différence significative, toutes les p-valeurs étant supérieures à .10.

Nous avons ensuite relevé les trois thématiques les plus énoncées par les participant.e.s aux questions 1, 3 et 5 (les questions 2, 4 et 6 n'ayant pas été prises en compte de par le très petit nombre de réponses). Dans le tableau 5 se trouvent les trois catégories par question, ainsi que le nombre de sujets ayant énoncé chacune des catégories en fonction de la condition dans laquelle ils se trouvaient. Nous pouvons observer un manque général d'idées au regard du petit nombre d'individus ayant mentionné les catégories en question. En effet, plusieurs sujets ne répondaient pas aux questions et, parmi ceux qui le faisaient, beaucoup ne donnaient qu'un seul exemple. Nous pouvons voir que l'éco-geste auto-rapporté le plus cité est le fait d'éteindre les lumières en sortant d'une pièce. Un certain nombre de sujets disent ne jamais allumer leurs radiateurs et quelques-uns privilégient les douches plutôt que les bains.

Tableau 4  
*Nombre de participants selon s'ils ont donné une réponse aux questions de la sensibilisation*

	Condition contrôle		Condition expérimentale	
	n	pourcentage (%)	n	pourcentage (%)
<b>Question 1</b> : <i>Que faites-vous au quotidien pour réduire votre consommation d'électricité ?</i>				
Répondu	12	75	8	66.67
Non répondu	4	25	4	33.33
<b>Question 2</b> : <i>Que pourriez-vous faire de plus ?</i>				
Répondu	4	25	1	8.33
Non répondu	12	75	11	91.67
<b>Question 3</b> : <i>Que pensez-vous qu'il est possible de faire chez vous pour diminuer la consommation de combustibles liée au chauffage ?</i>				
Répondu	12	75	8	66.67
Non répondu	4	25	4	33.33
<b>Question 4</b> : <i>Le faites-vous ? Que pourriez-vous faire de plus ?</i>				
Répondu	0	0	0	0
Non répondu	16	100	12	100
<b>Question 5</b> : <i>Faites-vous déjà des efforts pour minimiser votre consommation d'eau chaude ?</i>				
Répondu	11	68.75	8	66.67
Non répondu	5	31.25	4	33.33
<b>Question 6</b> : <i>Pensez-vous qu'il est possible de faire plus ?</i>				
Répondu	1	6.25	1	8.33
Non répondu	15	93.75	11	91.67

Tableau 5

*Thématiques les plus énoncées par les participants de chaque condition aux questions 1, 3 et 5*

	Catégorie 1		Catégorie 2		Catégorie 3	
	n	%	n	%	n	%
	<i>Eteindre lumière en sortant d'une pièce</i>		<i>Utilisation LED</i>		<i>Eteindre veilles ou prises</i>	
<b>Question 1 :</b> <i>Que faites-vous au quotidien pour réduire votre consommation d'électricité ?</i>						
Condition contrôle	10	62.5	1	6.25	4	25
Condition expérimentale	7	58.33	2	16.67	1	8.33
	<i>Radiateurs éteints</i>		<i>Vannes sur 2-3</i>		<i>Petites aérations de 5 minutes</i>	
<b>Question 3 :</b> <i>Que pensez-vous qu'il est possible de faire chez vous pour diminuer la consommation de combustibles liée au chauffage ?</i>						
Condition contrôle	6	37.5	3	18.75	2	12.5
Condition expérimentale	4	33.33	0	0	3	25
	<i>Pas de bain</i>		<i>vaisselle à la main/ avec peu d'eau ou eau froide</i>		<i>arrêt de l'eau pour se savonner</i>	
<b>Question 5 :</b> <i>Faites-vous déjà des efforts pour minimiser votre consommation d'eau chaude ?</i>						
Condition contrôle	5	31.25	6	37.5	0	0
Condition expérimentale	4	33.33	0	0	2	16.6

## 4. Analyses inférentielles

### 4.1 *Modèle général pour les analyses*

Le but de la recherche était de mesurer l'effet des normes descriptives locales, donc des voisin.e.s, sur la participation, les buts et l'engagement dans des comportements pro-écologiques. Plus précisément, l'objectif était de prédire les deux scores de buts abstraits et concrets (décrits dans la partie 1.4.1) et les deux scores d'engagement (également décrits dans la partie 1.4.2). La variable indépendante utilisée était la condition, afin d'obtenir l'effet des normes descriptives locales sur le taux de participation à l'étude, les buts atteints, les engagements atteints, ainsi que les engagements à des activités telles que des groupes de discussion à propos de l'environnement. Au vu de l'importance des valeurs (en particulier l'universalisme) pour prédire les attitudes, intentions ou comportements écologiques, nous avons inclus le score d'adhésion relative à l'universalisme-nature comme variable indépendante dans nos analyses.

Ainsi, afin d'obtenir tout d'abord l'effet des normes locales sur le taux de participations, nous avons effectué un test du Khi carré de Pearson comparant les deux conditions expérimentales. Ensuite, pour prédire les buts et engagements atteints et les engagements conséquents à l'aide des variables indépendantes (condition et valeurs), nous avons fait des régressions, en deux étapes, pour chacun des quatre scores créés. La première consistait à tester les deux effets principaux de la condition et des valeurs et la seconde testait l'interaction entre ces deux variables indépendantes.

### 4.2 *La participation*

Notre première hypothèse proposait un taux de participation plus élevé dans la condition expérimentale, c'est-à-dire lorsque les ménages étaient encouragés par des voisin.e.s à participer à l'étude que lorsqu'ils étaient recrutés par l'experte. Un test du Khi carré de Pearson afin de comparer le taux de participation entre les deux conditions ne révèle cependant aucune différence significative ( $\chi^2 = 1.94$ ,  $p = .16$ ), ce qui ne confirme pas notre hypothèse initiale.

### 4.3 Buts

Concernant les buts abstraits, le modèle de régression linéaire n'a pas révélé d'effet principal significatif de la condition ( $B = 1.54$ ,  $SE = 0.41$ ,  $p = .14$ ) et des valeurs d'universalisme-nature ( $B = 1.69$ ,  $SE = 0.3$ ,  $p = .10$ ). Ainsi, la condition et les valeurs d'universalisme-nature ne prédisent pas les buts abstraits atteints. De plus, aucune interaction significative n'a été trouvée ( $B = -0.68$ ,  $SE = 0.61$ ,  $p = .50$ ), ce qui signifie que la valeur d'universalisme-nature ne prédit pas le fait d'auto-rapporter des buts abstraits atteints, que ce soit dans la condition expérimentale ou contrôle.

Quant aux buts concrets, nous avons observé un fort effet principal de l'universalisme-nature sur ceux-ci ( $B = 3.31$ ,  $SE = 0.24$ ,  $p < .01$ ) : plus les individus sont hauts sur la valeur relative d'universalisme-nature, plus le nombre de comportements auto-rapportés parmi ceux cités dans les buts concrets est élevé. L'effet principal de la condition n'était quant à lui pas significatif ( $B = 0.62$ ,  $SE = 0.34$ ,  $p = .54$ ), indiquant que celle-ci ne prédit pas les buts concrets atteints. L'effet d'interaction n'étant également pas significatif ( $B = 0.33$ ,  $SE = 0.5$ ,  $p = .74$ ), l'effet de l'universalisme-nature sur les buts concrets ne varie pas significativement entre les deux conditions.

### 4.4 Engagements

Les résultats du modèle de régression linéaire n'ont pas démontré d'effet principal significatif de la condition ( $B = 0.57$ ,  $SE = 0.37$ ,  $p = .56$ ), ni des valeurs d'universalisme-nature ( $B = 0.22$ ,  $SE = 0.26$ ,  $p = .83$ ) concernant les engagements moins importants. Les deux variables indépendantes ne prédisent donc pas le fait de reporter les comportements liés aux engagements. L'interaction n'était également pas significative ( $B = -1.36$ ,  $SE = 0.53$ ,  $p = .19$ ). Concernant le score réalisé avec les 3 items d'engagement plus conséquent, la régression linéaire a révélé un effet principal de l'universalisme-nature sur ces engagements ( $B = 2.09$ ,  $SE = 0.34$ ,  $p < .05$ ), mais pas d'effet principal de la condition ( $B = -0.06$ ,  $SE = 0.48$ ,  $p = .95$ ). Un effet tendanciel d'interaction a également été observé ( $B = 1.81$ ,  $SE = 0.67$ ,  $p = .08$ ). La décomposition de cette interaction (voir Figure 1) montre que, dans la condition contrôle, la relation entre l'universalisme-nature et l'engagement n'est pas significative ( $b$

= -0.03,  $SE = 0.52$ ,  $p = .95$ ). Dans la condition expérimentale, au contraire, l'universalisme-nature est lié positivement et significativement à l'engagement : plus les sujets possèdent des valeurs élevées d'universalisme-nature, plus ils disent vouloir s'engager dans ces comportements demandant un effort conséquent ( $b = 1.18$ ,  $SE = 0.42$ ,  $p < .05$ ). Ainsi, l'universalisme-nature prédit l'engagement uniquement dans la condition dans laquelle ont été rendues saillantes les normes descriptives locales.

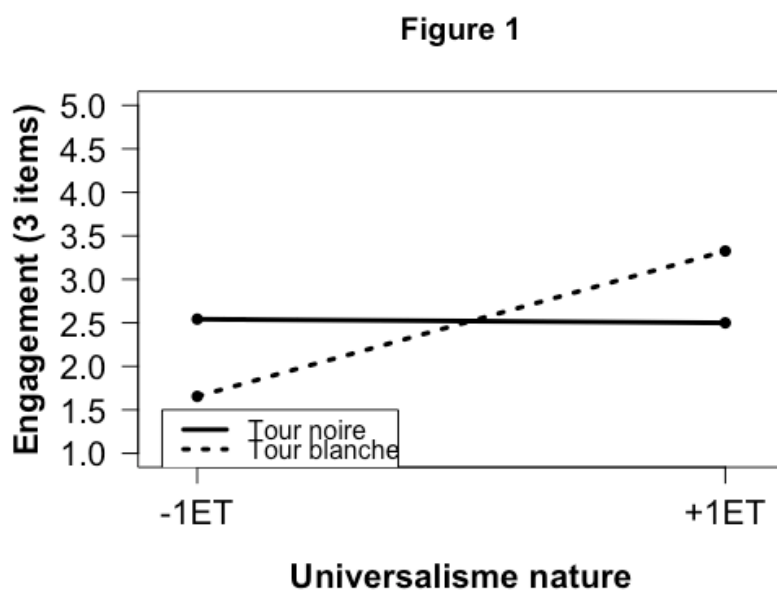


Figure 1. Engagement aux items impliquant des comportements coûteux en fonction de la valeur d'universalisme-nature et de la condition expérimentale.

## Discussion

La réduction de la consommation énergétique dans les ménages privés est un objectif essentiel à poursuivre étant donné la part importante de consommation d'énergie finale attribuée aux habitats. La présente étude avait ainsi pour but d'encourager des habitant.e.s d'un quartier en Suisse à adopter des comportements pro-écologiques au niveau de l'électricité, du chauffage et de l'eau chaude sanitaire. Ceci a été fait via la désignation de « blockleaders » chargé.e.s de promouvoir l'étude auprès des résidents d'un immeuble, les normes descriptives locales ayant un pouvoir d'influence potentiel dans ce domaine. Une comparaison avec une condition contrôle dans laquelle une experte s'occupait de faire passer l'étude a été effectuée.

De manière générale, la taille de notre échantillon est très petite, que ce soit dans la condition où les participant.e.s ont été recruté.e.s par un.e expert.e ou celle dans laquelle ils l'étaient par un.e voisin.e. Nous avons pu voir que près de la moitié des habitants de chaque tour a refusé de participer à l'étude et environ un tiers n'a pas donné suite à nos sollicitations. Toutefois, la durée de la présente recherche étant courte, nous avons été dans l'obligation de limiter la période de recrutement et de récolte de données à trois mois. Du temps additionnel aurait certainement permis d'obtenir quelques habitant.e.s supplémentaires parmi les personnes qui n'ont pas été atteintes. De par ce petit nombre de sujets, il paraît essentiel de noter ici la prudence à laquelle tout résultat doit s'interpréter dans la présente recherche.

### *Taux de participation*

L'une de nos hypothèses proposait un taux de participants plus élevé dans la condition expérimentale, c'est-à-dire lorsque les normes descriptives locales étaient rendues saillantes auprès des habitant.e.s de l'immeuble, que dans la condition contrôle. Les résultats obtenus ne permettent néanmoins pas de confirmer cette hypothèse, la différence entre les deux tours n'étant pas significative. Cette difficulté au niveau du recrutement ainsi que de la propagation de l'étude à l'aide des « blockleaders » pourrait toutefois être expliquée par plusieurs facteurs.



Premièrement, la cohésion sociale présente dans le quartier semble être très faible. En effet, selon les dires de certain.e.s habitant.e.s, une assez mauvaise entente entre les ménages caractérise l'atmosphère générale au sein du quartier. Deux habitantes ont par exemple affirmé qu'actuellement les résident.e.s ne se parlent presque pas, contrairement à une « certaine époque » (apparemment regrettée) durant laquelle la cohésion était plus présente. Selon d'autres propos, des mésententes surgissent fréquemment entre les voisin.e.s, notamment lorsqu'il s'agit de la manière dont son triés (ou pas) les déchets au point de récolte commun situé au bas des immeubles. En effet, certaines personnes interviewées se sont fortement plaintes d'une mauvaise façon de trier les déchets, de choses jetées depuis les balcons dans l'herbe ou alors d'une insouciance totale vis-à-vis du tri de la part de plusieurs habitant.e.s. De ce fait, des quiproquos émergent régulièrement, ce qui entrave également la cohésion sociale qui pourrait s'installer dans le voisinage. Une étude effectuée par Everett et Peirce (1992) teste notamment l'effet des connexions sociales sur la participation à un programme de recyclage. Dans cette recherche, des « blockleaders » désignés ont rempli un questionnaire afin d'évaluer la centralisation des connexions (c'est-à-dire le pourcentage de ménages dans lesquels le « blockleader » connaît bien au moins une personne) et la densité des connexions (c'est-à-dire le degré auquel les habitants se connaissent entre eux). Les résultats indiquent une relation positive entre la densité des connexions sociales et le taux de participation. Le même résultat est obtenu avec la centralisation des connexions sociales. En d'autres termes, plus le « blockleader » entretient de bonnes relations avec les autres habitant.e.s et plus ces dernier.e.s se connaissent entre eux/elles, plus le recrutement fait par le « blockleader » apparaît être efficace. De ce fait, les connexions sociales présentes dans les immeubles de la présente recherche ne semblant pas très denses et centralisées, il est possible que cela ait joué un rôle dans le recrutement. Ceci est également confirmé par les résultats de Weenig et Midden (1991) : dans un quartier pauvre en cohésion sociale, la quantité et la qualité des interactions sont moindres, ce qui entrave la diffusion des informations (à propos d'un programme visant à promouvoir la conservation de l'énergie) et influence le fait d'adhérer ou non au programme. Dans le cas

ici présent, trois des cinq personnes s'étant inscrites durant l'événement organisé au préalable (et étant ainsi désignées comme des « blockleaders ») faisaient recours aux aides sociales et étaient à mobilité réduite. Certains d'entre eux avaient de la peine à se déplacer (un monsieur marchait très difficilement et avec des cannes, par exemple), ce qui empêchait partiellement la diffusion de l'information. En outre, après avoir essayé de les convaincre de propager l'étude auprès de voisin.e.s qu'ils connaissaient bien, nous nous sommes rendus compte qu'ils n'entretenaient pas de très nombreuses et bonnes relations avec le voisinage. Tout ceci a ainsi pu entraver la propagation de l'étude et pourrait être une explication au manque de succès de la diffusion de l'information dans le voisinage. Cela confirme l'attention particulière qu'il est nécessaire d'apporter aux structures d'interactions mises en place dans une communauté avant d'employer une stratégie utilisant des « blockleaders » pour promouvoir un programme environnemental.

Nous avons également remarqué qu'il semblait exister un petit sous-groupe d'habitant.e.s qui se connaissaient bien et habitaient dans l'immeuble depuis un certain temps. En effet, en discutant avec les voisin.e.s qui ont accepté de faire suivre l'étude, deux ou trois personnes avaient penser aller chez le ou la même voisin.e afin de transmettre le questionnaire et la sensibilisation. Nous avons ainsi cette impression d'avoir « fait le tour » d'un groupe ayant de bonnes relations, mais que la frontière était imperméable et qu'il était difficile de divulguer l'étude au-delà de ce cercle social. Il s'agissait probablement d'un petit noyau, mais cela nous a permis de réaliser à quel point la qualité et quantité des connexions sociales étaient des éléments importants pour une telle stratégie d'intervention.

Plusieurs recherches démontrent un lien entre certains facteurs sociodémographiques et la participation à des programmes pro-environnementaux ou l'intérêt pour les problématiques environnementales. Par exemple, Everett et Peirce (1992) trouvent une corrélation positive entre le statut socio-économique, qu'ils caractérisent par le revenu, le niveau d'éducation et le fait d'être propriétaire, et la participation au programme de recyclage via les « blockleaders ». Ils démontrent également que la centralisation des relations sociales (et donc les bonnes relations qu'entretient

le « blockleader » avec ses voisin.e.s) est d'autant plus importante et efficace pour inciter les participant.e.s à recycler lorsque le niveau socio-économique est bas. Au regard des réponses données par les sujets de notre étude aux questions sociodémographiques, il est fort probable que les caractéristiques socio-économiques des autres habitant.e.s (n'ayant pas participé à la recherche) soient plus ou moins similaires, c'est-à-dire basses. Ceci n'est cependant qu'une inférence et nous ne pouvons pas affirmer de manière sûre et objective que la plupart des résident.e.s proviennent d'un niveau socio-économique bas. Nous n'avons effectivement pas d'informations sur eux, excepté le nom, l'étage et le nombre de pièces de l'appartement dans lequel ils ou elles vivent. De plus, certaines études ne supportent pas cette relation entre la classe sociale et l'intérêt ou la participation à des programmes environnementaux (Abrahamse & Steg, 2009). Le niveau d'éducation apparaît être l'association la plus forte, mais cette dernière reste plutôt faible (Van Liere et Dunlap, 1980). Margai (1997) trouve également un lien entre le fait d'être propriétaire et la participation à de tels programmes : les propriétaires semblent être plus favorables à ce genre d'activités que les locataires. Selon la ville de Vevey, les résident.e.s de notre étude sont des locataires, ce qui aurait ainsi également pu être un facteur explicatif du manque de sujets intéressés par l'étude.

Tous ces éléments sociodémographiques auraient de ce fait pu jouer un rôle sur le taux de participation à l'étude. Néanmoins, un grand nombre d'autres raisons auraient pu en être également la cause : un manque de temps de la part des habitant.e.s, une mauvaise compréhension de la langue ou encore le fait qu'ils ou elles estimaient faire déjà beaucoup pour minimiser leur consommation énergétique. Plusieurs personnes ont effectivement mentionné cette raison lors de leur refus via l'appel téléphonique ou le porte à porte.

### *Comportements effectués*

Au vu des pourcentages de réponses « je le fais déjà » aux items de buts et d'engagement, nous pouvons constater que les habitant.e.s reportent déjà faire un certain nombre d'efforts afin de minimiser leur impact écologique. Presque tous prennent un sac avec eux lorsqu'ils vont faire leurs courses au lieu de prendre un nouveau sac au magasin à chaque fois, la plupart emmènent leurs

pires usagées et médicaments périmés aux points de récolte et beaucoup éteignent les lumières en sortant d'une pièce. Ce sont, pour la majorité, des gestes bien ancrés dans les mœurs et qui n'entravent pas ou peu le confort personnel. Ceci est par exemple moins le cas pour des comportements tels que prendre le train au lieu de l'avion lorsqu'il est possible ou d'éviter tout emballage inutile lors des achats. Des raisons financières pourraient expliquer ces différences également. Acheter un nouveau sac au magasin à chaque fois coûte finalement cher et prendre le train en Suisse également. Une étude de Romanach, Hall et Cook (2014) démontrent effectivement que la principale motivation à participer à des activités destinées à défendre l'environnement est d'ordre financière chez les individus à bas revenu. Ceci apparaît après la motivation à préserver l'environnement. Concernant les faits plus généraux tels que « faire quelque chose pour que les enfants de demain aient un monde moins pollué » ou « faire quelque chose pour ralentir le changement climatique », les sujets ont moins répondu qu'ils faisaient déjà le comportement, certainement car il est toujours possible de faire plus. C'est d'ailleurs ce que reportaient certaines personnes lorsque nous abordions ces items.

#### *Valeurs d'universalisme-nature et attitudes ou intentions comportementales*

Nos résultats indiquent un lien fort entre le fait de posséder des valeurs d'universalisme-nature relatives aux autres valeurs et le nombre de comportements que les sujets disent déjà faire lorsqu'on leur propose des buts concrets. Ceci apparaît tant chez les participant.e.s de la condition contrôle que chez ceux/celles de la condition expérimentale. Nos résultats ont également mis en évidence une relation entre les valeurs d'universalisme et l'engagement dans des comportements conséquents liés à l'environnement, tels que suivre une formation sur plusieurs soirs ou participer à des groupes de discussion sur le thème de l'environnement. Cette relation apparaît toutefois uniquement chez les sujets de la condition expérimentale.

Ainsi, les individus qui accordent plus d'importance à ces valeurs disent plus volontiers être prêts à s'engager dans de tels programmes. Ces liens confirment certains résultats obtenus dans la littérature existante (Becker &

Félonneau, 2011 ; Karp, 1996 ; Nordlund & Garvill, 2002). En effet, les individus qui accordent une importance particulière aux valeurs de dépassement de soi, plus spécifiquement d'universalisme, ont tendance à posséder des attitudes favorables à la protection de l'environnement et à agir en direction de ces dernières. Ceci expliquerait la disposition des sujets de notre étude à reporter plus fréquemment déjà faire les comportements proposés dans les items de buts concrets et à s'engager plus volontiers dans des activités en lien avec l'environnement. Pour aller un peu plus loin, ces résultats peuvent être interprétés à l'aune de la « value-basis theory » explicitées pour les attitudes environnementales par les auteurs (Stern & Dietz, 1994). Cette dernière avance l'idée que nos attitudes et intentions de comportements pro-environnementaux dépendent de l'orientation de chacun quant à trois types de valeurs : les valeurs d'égoïsme, d'altruisme et biosphériques. Les attitudes se forment plus spécifiquement en fonction des conséquences que les problèmes environnementaux peuvent avoir sur ces différents objets de valeur. Par exemple, une personne possédant des valeurs fortes d'altruisme sera concernée par la problématique de l'environnement de par les conséquences négatives que cela peut avoir sur les individus de manière générale. Une autre personne orientée plutôt vers des valeurs biosphériques portera quant à elle de l'intérêt envers l'environnement du fait de l'impact négatif que ça peut avoir sur toutes les espèces vivantes de la planète. Pour terminer, un individu motivé par des valeurs d'égoïsme considérera les conséquences négatives que les problèmes environnementaux peuvent avoir sur lui-même, ce qui l'amènera à se sentir concerné par cette thématique. Ainsi, ces trois valeurs ont un impact positif sur les considérations et intentions de comportements, toutefois, les motivations sous-jacentes diffèrent. De manière plus générale, nos résultats ainsi que les éléments de la littérature confirment l'importance du rôle que jouent les valeurs des individus sur les attitudes, intentions et comportements dans le domaine particulier de l'écologie.

Nous avons aussi pu voir que la relation entre l'universalisme et les engagements est tendanciellement significative uniquement lorsque les normes descriptives locales sont rendues saillantes. En effet, nos résultats indiquent un lien entre les valeurs d'universalisme et les engagements dans des activités sur

la thématique de l'écologie chez les sujets de la condition expérimentale, et non chez ceux de la condition contrôle. Cette tendance va dans le même sens que certains résultats de la littérature : les normes descriptives locales, à savoir ce que les voisin.e.s font, ont un pouvoir d'influence sur les intentions comportementales qui sont mises en place dans un endroit spécifique (l'habitat dans le cas des comportements pro-écologiques). Les individus semblent se conformer aux normes en vigueur définies par les personnes partageant le même environnement spatial. Une explication réside dans le fait que la perception que les autres font des efforts quant à leur consommation énergétique donne l'impression que ses propres comportements environnementaux sont utiles et efficaces. En revanche, avoir le sentiment d'être la seule personne d'un immeuble à trier ses déchets, par exemple, peut amener celle-ci à penser que ses efforts sont inutiles puisque pas entrepris par l'ensemble de la communauté (Fornara et al., 2011). Cela revêt une importance particulière lorsqu'il s'agit des comportements effectués au niveau des ménages car leur impact positif sur l'environnement devient significatif dès le moment où ils sont entrepris par un grand nombre d'individus (Stern, 2000). Toutefois, l'effet que nous avons obtenu étant tendanciel et non pas significatif, il est difficile d'en tirer des conclusions et l'interprétation est à faire de manière très prudente.

#### *Limites de la recherche*

Notre recherche comporte certaines limites qu'il est important de considérer. Premièrement, notre échantillon est très petit, ce qui restreint fortement l'interprétation de nos résultats. Nous avons, dû à ce manque de participant.e.s, comparé les sujets selon s'ils disaient déjà effectuer les comportements proposés ou non. De ce fait, nous n'avons pas pu les comparer sur les échelles de Likert afin d'évaluer l'effet des normes locales sur un engagement plus ou moins fort à effectuer des éco-gestes au quotidien. Ceci a été fait pour les items d'engagement à des groupes de discussion sur le thème de l'énergie et non les comportements entrepris dans les ménages. Il est important de rappeler également que le fait ne pas cocher la case « je le fais déjà » ne signifie pas que

les sujets ne sont pas motivés à se fixer des buts et s'engager fortement à adopter des comportements éco-responsables.

De plus, nous nous sommes basés sur des comportements auto-rapportés, ce qui ne reflète pas de manière consistante ce que les sujets font réellement. Corral-Verdugo (1997) démontrent par exemple une faible corrélation entre ce que les individus reportent quant à leur façon de recycler et ce qu'ils font de manière objective. Gatersleben, Steg et Vlek (2002) démontrent également ce manque de correspondance entre le fait d'affirmer se comporter de façon pro-environnementale et l'utilisation moindre d'énergie. Ceci pourrait être expliqué par le biais de désirabilité sociale, qui n'est pas à exclure de notre recherche. En effet, les personnes ont tendance à répondre à des questions sur des thématiques telles que l'écologie de sorte à être en accord avec les attentes sociales. Ceci est fait dans le but de présenter une image de soi aux autres qui soit positive. Ce biais survient particulièrement lorsque les questions sont posées de manière directe, à l'oral (Fisher, 1993). Dans notre cas, la plupart des participant.e.s préféreraient que ce soit l'experte qui lise les questions afin qu'ils puissent répondre oralement, souvent pour des raisons de compréhension du français à l'écrit. Ainsi, il est probable que les comportements et engagements auto-rapportés aient été biaisés par la désirabilité sociale. Toutefois, les études de Corral-Verdugo (1997) et Gatersleben et al. (2002) mentionnées ci-dessus ne se focalisent pas sur l'intention d'adopter des comportements coûteux, contrairement à la présente recherche. Il est donc possible que ce manque de correspondance entre les comportements auto-rapportés et les comportements effectifs ne s'applique pas dans notre cas. Du reste, la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) montre un lien fort entre les intentions comportementales et les comportements objectifs malgré un faible lien entre attitudes et comportements. Ce modèle explique par ailleurs que les attitudes, la perception de contrôle sur le comportement en question, ainsi que les normes subjectives ont un impact sur les intentions et ce sont ces dernières qui sont directement liées aux comportements observés.

Quoi qu'il en soit, il aurait été intéressant d'ajouter à ce questionnaire des mesures objectives telles que la consommation d'électricité afin de

compléter les données auto-rapportées. Faute de temps, il n'a cependant pas été possible de les inclure dans la recherche. En outre, cette dernière ayant été menée sur du court terme, il n'est pas possible d'évaluer la pérennité des comportements pro-écologiques.

Une dernière limite réside dans le fait que les sujets se sont portés eux-mêmes volontaires pour participer à l'étude, ce qui implique souvent un échantillon non représentatif de la population visée. En effet, les individus acceptant de participer à de telles recherches, surtout dans un domaine comme l'écologie, sont souvent des personnes déjà intéressées par la thématique et qui font de ce fait déjà des efforts au quotidien pour diminuer leur impact écologique. Par exemple, l'événement qui a été organisé en amont de l'étude dans la salle commune aux deux tours a rassemblé des habitant.e.s qui étaient pour la plupart déjà des connaisseurs en la matière et motivés à discuter de cette thématique. Ce phénomène d'auto-sélection pour participer à de tels programmes peut impliquer un biais dans les résultats. En effet, ceci peut rendre l'interprétation en termes d'influence des normes descriptives locales bancale, étant donné la probabilité que cela puisse être dû au fait que les individus ayant volontairement participé à l'étude étaient tout simplement très motivés et intéressés par la problématique à la base. Notons que l'interaction que nous avons obtenue démontre que l'effet de la condition expérimentale apparaît d'autant plus fort que les individus adhèrent à des valeurs d'universalisme-nature. Ainsi, les participant.e.s qui semblaient déjà convaincus et sensibles aux problèmes environnementaux s'engagent dans cette condition plus à participer à des activités sur la thématique. Ce lien n'apparaît en revanche pas dans la condition contrôle. Il est possible que l'utilisation de « blockleaders » rende compte d'une tendance plus forte à sélectionner des individus déjà convaincus, plutôt que d'une influence des normes descriptives locales, bien que ces dernières aient tout de même pu jouer un rôle. Il est ainsi difficile de faire la part des choses, les effets étant confondus. Nous ne pouvons bien évidemment pas forcer les individus à participer à des recherches telles que la nôtre, c'est pourquoi il s'agit nécessairement de participant.e.s volontaires. Une mesure pré-test des valeurs d'universalisme-nature et des engagements comparée à une même mesure post-



test aurait peut-être permis de contrôler ce biais. Cependant, cela reste une démarche coûteuse, qui demande beaucoup de temps et une implication d'autant plus conséquente pour les participant.e.s.

## Conclusion

Le but de cette recherche était d'évaluer l'impact des normes descriptives locales sur le taux de participation à une étude prônant les comportements pro-écologiques ainsi que sur l'engagement dans de tels comportements. Les résultats n'indiquent pas de différence quant au taux de participation entre la condition mettant en exergue les normes locales et la condition contrôle. Nous avons observé un lien entre la possession de valeurs d'universalisme et la propension à affirmer avoir des comportements concrets. De même, une relation entre les valeurs d'universalisme et la tendance à s'engager dans des activités telles que des groupes de discussion sur le thème de l'énergie et l'environnement a été obtenue, toutefois cette relation a été observée uniquement dans la condition expérimentale. Ceci indique que les sujets ayant été approché.e.s par des voisin.e.s avaient tendance à plus affirmer vouloir s'engager dans ces programmes. De manière générale, l'échantillon était très petit, ce qui rend nos résultats difficilement interprétables.

Dans ce travail, nous nous sommes placés du point de vue de la conservation, réduction ou minimisation des dépenses énergétiques, l'objectif étant d'encourager les ménages à consommer moins en terme d'électricité, de chauffage et d'eau chaude. Toutefois, hormis les données auto-rapportées par les habitant.e.s eux-mêmes, nous n'avons pas d'indicateurs objectifs nous permettant d'évaluer les dépenses d'énergie que ces immeubles avaient à la base. Il y a des chances pour que cette population ait finalement une consommation générale très basse du fait de leur bas statut socio-économique. Plusieurs études ont effectivement trouvé un lien entre le revenu et la dépense énergétique des ménages, dévoilant que les individus avec un plus haut revenu dépensent plus d'énergies que les individus avec un plus bas revenu (Abrahamse & Steg, 2009 ; Gatersleben et al., 2002). Ceci est logiquement expliqué par le fait que les ménages avec un plus haut revenu ont l'opportunité

de posséder globalement plus de biens, ce qui impacte directement la quantité d'énergies dépensée. Paradoxalement, ces mêmes ménages ont également la possibilité de mettre en place des stratégies souvent coûteuses afin de limiter ces dépenses (par exemple installer une isolation efficace dans la maison). Ces résultats nous amènent à nous poser la question de savoir si la population visée dans la présente recherche est vraiment celle qu'il faut cibler prioritairement. Il pourrait sembler prioritaire d'inciter les ménages avec un plus haut revenu à réduire leur utilisation énergétique. Comme diraient les auteurs Wallenborn et Dozzi (2007) dans le titre de leur article: « ne vaut-il pas mieux être pauvre et mal informé que riche et conscientisé ? ». D'après ces derniers, il existe un lien entre le niveau d'éducation et la sensibilité à l'environnement, le niveau d'éducation et le revenu et ce dernier et l'impact sur l'environnement.

Toutefois, cela ne revient selon nous pas à dire qu'il est accessoire que les ménages à bas revenu soient conscients et concernés par les problématiques environnementales. Il est bien entendu évident que cette population n'est pas à négliger étant donné l'importance d'informer chaque particulier sur les problématiques environnementales et de faire prendre conscience de l'impact que tout un chacun peut engendrer. Il faut néanmoins adapter la stratégie d'intervention aux caractéristiques de la population présente à Gilamont, que ça soit au niveau des relations interpersonnelles ou du statut socio-économique. Il serait peut-être notamment judicieux d'organiser d'autres événements tels que celui que nous avons organisé en amont de l'étude. En effet, cet événement nous a permis de recruter un certain nombre de personnes qui n'auraient peut-être pas participé s'ils n'avaient pas entendu parlé de l'étude dans un cadre légitimant cette dernière. De plus, ce genre d'événements permet probablement de renforcer les liens sociaux et de rendre également saillant l'intérêt des autres voisins pour la thématique de l'environnement. Pour terminer, l'effet d'interaction observé impliquait des engagements dans des activités telles que des groupes de discussion sur le thème de l'énergie, ce qui donne une raison supplémentaire pour réfléchir de manière plus sérieuse quant à l'implémentation d'événements rassemblant les habitant.e.s de Gilamont autour de la problématique de l'environnement.

Pour conclure, nous pensons plus généralement qu'il est nécessaire de prendre en compte les différences entre les individus à bas statut socio-économique et ceux provenant d'un niveau socio-économique plus élevé afin de ne pas considérer la population comme une masse homogène, notamment lorsqu'il s'agit de promouvoir les comportements pro-écologiques auprès des ménages.

## Bibliographie

- Abrahamse, W., Steg, L., Vlek, C., & Rothengatter, T. (2005). A review of intervention studies aimed at household energy conservation. *Journal of Environmental Psychology, 25*(3), 273-291. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2005.08.002>
- Abrahamse, W., & Steg, L. (2009). How do socio-demographic and psychological factors relate to households' direct and indirect energy use and savings?. *Journal of economic psychology, 30*(5), 711-720. <https://doi.org/10.1016/j.joep.2009.05.006>
- Abrahamse, W., & Steg, L. (2013). Social influence approaches to encourage resource conservation: A meta-analysis. *Global Environmental Change, 23*(6), 1773-1785. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2013.07.029>
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes, 50*(2), 179-211. [https://doi.org/10.1016/0749-5978\(91\)90020-T](https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T)
- Ajzen, I., Joyce, N., Sheikh, S., & Cote, N. G. (2011). Knowledge and the prediction of behavior: The role of information accuracy in the theory of planned behavior. *Basic and Applied Social Psychology, 33*(2), 101-117. <http://dx.doi.org/10.1080/01973533.2011.568834>
- Asch, S. E. (1956). Studies of independence and conformity: I. A minority of one against a unanimous majority. *Psychological Monographs: General and Applied, 70*(9), 1-70. <https://doi.org/10.1037/h0093718>
- Baggio, S. (2011). L'influence sociale. *Psychologie sociale* (2<sup>e</sup> éd., p. 18-31). Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Baird, J. C., & Brier, J. M. (1981). Perceptual awareness of energy requirements of familiar objects. *Journal of Applied Psychology, 66*(1), 90-96. <https://doi.org/10.1037/0021-9010.66.1.90>
- Barr, S. (2007). Factors influencing environmental attitudes and behaviors: A U.K. case study of household waste management. *Environment and Behavior, 39*(4), 435-473. <https://doi.org/10.1177/0013916505283421>
- Becker, M., & Félonneau, M. L. (2011). Pourquoi être pro-environnemental? Une approche socionormative des liens entre valeurs et «pro-environnementalisme». *Pratiques psychologiques, 17*(3), 237-250. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2009.09.004>
- Bord, R. J., O'Connor, R. E., & Fisher, A. (2000). In what sense does the public need to understand global climate change? *Public Understanding of Science, 9*, 205-218. Repéré à <https://crypto.unil.ch/sites/default/files/privatefiles/library/publicunderstanding/,DanaInfo=compon.org+Bord%20et%20al%202000.pdf>
- Burn, S. (1991). Social Psychology and the Stimulation of Recycling Behaviors: The Block Leader Approach. *Journal of Applied Social Psychology, 21*(8), 611-629. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.1991.tb00539.x>
- Carrus, G., Bonnes, M., Fornara, F., Passafaro, P., & Tronu, G. (2009). Planned behavior and « local » norms: an analysis of the space-based aspects of normative ecological behavior. *Cognitive Processing, 10*, 198-200. <https://doi.org/10.1007/s10339-009-0292-9>
- Cialdini, R. B., Reno, R. R., & Kallgren, C. A. (1990). A focus theory of normative conduct: Recycling the concept of norms to reduce littering in public places. *Journal of Personality and Social Psychology, 58*(6), 1015-1026. [52](https://doi.org/10.1037/0022-</a></p></div><div data-bbox=)

- 3514.58.6.1015
- Cialdini, R. B., Kallgren, C. A., & Reno, R. R. (1991). A focus theory of normative conduct: A theoretical refinement and reevaluation of the role of norms in human behavior. *Advances in Experimental Social Psychology*, 24, 201-234. Repéré à <https://crypto.unil.ch/wp-content/uploads/2015/05/DanaInfo=www.influenceatwork.com+A-Focus-Theory-of-Normative-Conduct.pdf>
- Cialdini, R. B. (2001). Harnessing the science of persuasion. *Harvard Business Review*, 79, 72-79. Repéré à <https://crypto.unil.ch/documents/2/DanaInfo=shli.sccs-sa.org+Harnessing%20the%20Scienceof%20Persuasion.pdf>
- Cialdini, R. B., & Goldstein, N. (2004). Social Influence: Compliance and Conformity. *Annual Review of Psychology*, 55(1), 591-621. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.55.090902.142015>
- Cobern, M. K., Porter, B. E., Leeming, F. C., & Dwyer, W. O. (1995). The effect of commitment on adoption and diffusion of grass cycling. *Environment and Behavior*, 27(2), 213-232. <https://doi.org/10.1177/0013916595272006>
- Corral-Verdugo, V. (1997). Dual 'realities' of conservation behavior: self-reports vs observations of re-use and recycling behavior. *Journal of environmental psychology*, 17(2), 135-145. <https://doi.org/10.1006/jev.1997.0048>
- Deutsch, M., & Gerard, H. B. (1955). A study of normative and informational social influences upon individual judgment. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 51(3), 629-636. <https://doi.org/10.1037/h0046408>
- Everett, J. W., & Peirce, J. J. (1992). Social networks, socioeconomic status, and environmental collective action: Residential curbside block leader recycling. *Journal of Environmental Systems*, 21(1), 65-84. Doi : 10.2190/KMEJ-1P0D-6TCB-GG0T
- Festinger, L. (1954). A theory of social comparison processes. *Human Relations*, 7, 117-140. <https://doi.org/10.1177/001872675400700202>
- Fisher, R. J. (1993). Social desirability bias and the validity of indirect questioning. *Journal of consumer research*, 20(2), 303-315. Repéré à <https://crypto.unil.ch/stable/DanaInfo=www.jstor.org+2489277>
- Fornara, F., Carrus, G., Passafaro, P., & Bonnes, M. (2011). Distinguishing the sources of normative influence on proenvironmental behaviors: The role of local norms in household waste recycling. *Group processes & intergroup relations*, 14(5), 623-635.
- Gatersleben, B., Steg, L., & Vlek, C. (2002). Measurement and determinants of environmentally significant consumer behavior. *Environment and behavior*, 34(3), 335-362. DOI: 10.1177/0013916502034003004
- Geller, E. S. (1981). Evaluating energy conservation programs: Is verbal report enough? *Journal of Consumer Research*, 8, 331-335.
- Gifford, R. (2008). Psychology's essential role in alleviating the impacts of climate change. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 49(4), 273-280. <https://doi.org/10.1037/a0013234>
- Gifford, R., & Nilsson, A. (2014). Personal and social factors that influence pro-environmental concern and behaviour: A review. *International Journal of Psychology*, 49(3), 141-157. <https://doi.org/10.1002/ijop.12034>
- Goldstein, N. J., Cialdini, R. B., & Griskevicius, V. (2008). A Room with a Viewpoint : Using Social Norms to Motivate Environmental Conservation in Hotels. *Journal of Consumer Research*, 35(3), 472-482.
- Hayes, S. C., & Cone, J. D. (1977). Reducing residential electrical energy use: payments, information, and feedback. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 10(3), 425-435.

- <https://doi.org/10.1901/jaba.1977.10-425>
- Hayes, S. C., & Cone, J. D. (1981). Reduction of residential consumption of electricity through simple monthly feedback. *Journal of Applied Behavior Analysis, 14*(1), 81-88. <https://doi.org/10.1901/jaba.1981.14-81>
- Hines, J. M., Hungerford, H. R., & Tomera, A. N. (1987). Analysis and Synthesis of Research on Responsible Environmental Behavior: A Meta-Analysis. *The Journal of Environmental Education, 18*(2), 1-8. <https://doi.org/10.1080/00958964.1987.9943482>
- International Social Survey Programme (2003). National Identity II, ZA 3910 [codebook]. Cologne, Germany: GESIS
- Joule, R. V., & Beauvois, J. L. (1989). Une théorie psychosociale: la théorie de l'engagement. Perspectives commerciales. *Recherche et Applications en Marketing (French Edition), 4*(1), 79-90. Repéré à <https://crypto.unil.ch/doi/abs/10.1177/,DanaInfo=journals.sagepub.com+076737018900400105>
- Karp, D. G. (1996). Values and their effect on pro-environmental behavior. *Environment and Behavior, 28*(1), 111-133. <https://doi.org/10.1177/0013916596281006>
- Kiesler, C. A. (1971). *The Psychology of Commitment*. New York: Academic Press. In : Joule, R. V. & Beauvois, L. J. (1989). Une théorie psychosociale: La théorie de l'engagement. Perspectives commerciales. *Recherche et Applications en Marketing, 4*(1), 79-90. Repéré à <https://crypto.unil.ch/ehost/pdfviewer/,DanaInfo=web.b.ebscohost.com+pdfviewer?sid=93cd9312-2511-4aff-9ff9-93820d219eb8%40sessionmgr120&vid=0&hid=115>
- Lehman, P. K., & Geller, E. S. (2005). Behavior Analysis and Environmental Protection: Accomplishments and Potential for More. *Behavior and Social Issues, 13*(1), 13-32. <https://doi.org/10.5210/bsi.v13i1.33>
- Leon, I. G. de, & Fuqua, R. W. (1995). The Effects of Public Commitment and Group Feedback on Curbside Recycling. *Environment and Behavior, 27*(2), 233-250. <https://doi.org/10.1177/0013916595272007>
- Lokhorst, A. M., Dijk, J. van, Staats, H., Dijk, E. van, & Snoo, G. de. (2010). Using Tailored Information and Public Commitment to Improve the Environmental Quality of Farm Lands: An Example from the Netherlands. *Human Ecology, 38*(1), 113-122. <https://doi.org/10.1007/s10745-009-9282-x>
- Margai, F. L. (1997). Analyzing changes in waste reduction behavior in a low-income urban community following a public outreach program. *Environment and Behavior, 29*(6), 769-792. Repéré à <https://crypto.unil.ch/doi/abs/10.1177/,DanaInfo=journals.sagepub.com+0013916597296003>
- Myers, D., Spencer, S., & Jordan, C. (2012). *Social Psychology* (5<sup>e</sup> éd.). Ontario, Toronto: McGraw-Hill Ryerson.
- Newhouse, N. (1990). Implications of attitude and behavior research for environmental conservation. *The Journal of Environmental Education, 22*, 26-32. <https://doi.org/10.1080/00958964.1990.9943043>
- Nolan, J.M., Schultz, P.W., Cialdini, R.B., Goldstein, N.J., & Griskevicius, V. (2008). Normative social influence is underdetected. *Personality & Social Psychology Bulletin, 34*(7), 913-923. <https://doi.org/10.1177/0146167208316691>
- Nordlund, A. M., & Garvill, J. (2002). Value structures behind proenvironmental behavior. *Environment and behavior, 34*(6), 740-756. DOI: 10.1177/001391602237244
- OFEN, Office Fédéral de l'ENergie. 2015.
- Osbaldiston, R., & Schott, J. P. (2012). Environmental sustainability and behavioral science :

- Meta-analysis of proenvironmental behavior experiments. *Environment and behavior*, 44 (2), 257-299. <https://doi.org/10.1177/0013916511402673>
- Oskamp, S. (2000). A sustainable future for humanity? How can psychology help? *American Psychologist*, 55(5), 496-508. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.5.496>
- Pardini, A. U., & Katzev, R. D. (1983). The Effect of Strength of Commitment on Newspaper Recycling. *Journal of Environmental Systems*, 13(3), 245-254. <https://doi.org/10.2190/6PN9-MXFP-3BFF-CHHB>
- Pelletier, L. G., Lavergne, K. J., & Sharp, E. C. (2008). Environmental psychology and sustainability: Comments on topics important for our future. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 49(4), 304-308. <https://doi.org/10.1037/a0013658>
- Rabinovich, A., Morton, T. A., Postmes, T., & Verplanken, B. (2009). Think global, act local: The effect of goal and mindset specificity on willingness to donate to an environmental organization. *Journal of Environmental Psychology*, 29(4), 391-399. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2009.09.004>
- Rogers, E. M. (2004). A prospective and retrospective look at the diffusion model. *Journal of health communication*, 9, 13-19. <http://dx.doi.org/10.1080/10810730490271449>
- Romanach, L., Hall, N., & Cook, S. (2014). Behaviour change and energy consumption: a case study on engaging and retaining participation of low-income individuals. *Community Development Journal*, 49(4), 541-556. Repéré à <https://crypto.unil.ch/,DanaInfo=cat.inist.fr+?aModele=afficheN&cpsidt=28824984>
- Schultz, P. W., Nolan, J. M., Cialdini, R. B., Goldstein, N. J., & Griskevicius, V. (2007). The constructive, destructive, and reconstructive power of social norms. *Psychological Science*, 18 (5), 429-434. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2007.01917.x>
- Schwartz, S. H. (1994). Are there universal aspects in the structure and contents of human values?. *Journal of social issues*, 50(4), 19-45. Doi: 10.1111/j.1540-4560.1994.tb01196.x
- Schwartz, S. H., Cieciuch, J., Vecchione, M., Davidov, E., Fischer, R., Beierlein, C., ... Konty, M. (2012). Refining the theory of basic individual values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 103(4), 663-688. <https://doi.org/10.1037/a0029393>
- Sherif, M. (1937). An experimental approach to the study of attitudes. *Sociometry*, 1, 90-98. <https://doi.org/10.2307/2785261>
- Siegel Levine, D., & Strube, M. J. (2012). Environmental Attitudes, Knowledge, Intentions and Behaviors Among College Students. *The Journal of Social Psychology*, 152(3), 308-326. Repéré à <https://crypto.unil.ch/doi/pdf/10.1080/,DanaInfo=www.tandfonline.com+00224545.2011.604363?needAccess=true>
- Steg, L. (2008). Promoting household energy conservation. *Energy Policy*, 36(12), 4449-4453. <https://doi.org/10.1016/j.enpol.2008.09.027>
- Steg, L., & Vlek, C. (2009). Encouraging pro-environmental behaviour: An integrative review and research agenda. *Journal of Environmental Psychology*, 29(3), 309-317. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2008.10.004>
- Stern, P. C., & Dietz, T. (1994). The value basis of environmental concern. *Journal of social issues*, 50(3), 65-84. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-4560.1994.tb02420.x>
- Stern, P. C. (2000). New Environmental Theories: Toward a Coherent Theory of Environmentally Significant Behavior. *Journal of Social Issues*, 56(3), 407-424. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00175>

- Van Liere, K. D., & Dunlap, R. E. (1980). The social bases of environmental concern: A review of hypotheses, explanations and empirical evidence. *Public opinion quarterly*, 44(2), 181-197. Repéré à <https://crypto.unil.ch/stable/pdf/DanaInfo=www.jstor.org+2748427.pdf>
- Wallenborn, G., & Dozzi, J. (2007). Du point de vue environnemental, ne vaut-il pas mieux être pauvre et mal informé que riche et conscientisé. *Environnement et inégalités sociales, Editions de l'Université de Bruxelles*. Repéré à [https://crypto.unil.ch/profile/Gregoire\\_Wallenborn/publication/269818610\\_Du\\_point\\_de\\_vue\\_environnemental\\_ne\\_vaut-il\\_pas\\_mieux\\_etre\\_pauvre\\_et\\_mal\\_informe\\_que\\_riche\\_et\\_conscientise/links/549763510cf20f487d316714/DanaInfo=www.researchgate.net,SSL+Du-point-de-vue-environnemental-ne-vaut-il-pas-mieux-etre-pauvre-et-mal-informe-que-riche-et-conscientise.pdf](https://crypto.unil.ch/profile/Gregoire_Wallenborn/publication/269818610_Du_point_de_vue_environnemental_ne_vaut-il_pas_mieux_etre_pauvre_et_mal_informe_que_riche_et_conscientise/links/549763510cf20f487d316714/DanaInfo=www.researchgate.net,SSL+Du-point-de-vue-environnemental-ne-vaut-il-pas-mieux-etre-pauvre-et-mal-informe-que-riche-et-conscientise.pdf)
- Weenig, M. W., & Midden, C. J. (1991). Communication network influences on information diffusion and persuasion. *Journal of Personality and Social Psychology*, 61(5), 734-742. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.61.5.734>



## Annexes

### Annexe 1 : photo des immeubles



Photo : Olivia Seum

Annexe 2 : questionnaire

# Etude sur l'énergie

Cette étude se fait en collaboration entre la ville de Vevey et l'Université de Lausanne. Elle porte sur les attitudes et la consommation d'énergie des ménages. Seul votre avis compte : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et vous n'êtes pas obligé-e de répondre à une question si vous ne souhaitez pas le faire.

La participation à cette étude est strictement **confidentielle**. Vos réponses au questionnaire ne seront consultées que par l'équipe de recherche de l'Université de Lausanne : la ville de Vevey n'aura pas accès aux questionnaires individuels.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre participation. Pour toute question ou remarque, vous pouvez nous **contacter** à l'adresse [volteface.comportement@unil.ch](mailto:volteface.comportement@unil.ch) ou au 021 692 37 69 (heures de bureau).

**A REMPLIR PAR INTERVIEWER (avant ou après entretien) :**

- Répondant·e :                    Personne qui a pris le RDV <sub>1</sub>  
  Autre membre du ménage <sub>2</sub>
- Nombre de pièces : .....
- Etage : .....
- Surface : .....
- Loyer : .....
- Orientation : .....

Pour commencer, nous allons vous poser **quelques questions sur votre ménage**. N'oubliez pas que les données seront traitées de manière strictement confidentielle.

1.	Vous êtes	une femme <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> un homme <input type="checkbox"/> <sub>2</sub>
2.	Quel âge avez-vous ?	..... ans
3.	Combien d'adultes et combien d'enfants vivent dans votre ménage ? [Note : demandez si des enfants ne rentrent que le weekend]	..... adultes ..... enfants ..... enfants (weekend)
4.	Quels sont les autres adultes vivant dans votre ménage ?	votre époux/se ou partenaire <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> votre père <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> votre mère <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> votre beau-père <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> votre belle-mère <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> autre(s) membres de la famille <input type="checkbox"/> <sub>6</sub> ..... (nommer) autre(s) personne(s) <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> ..... (nommer)
5.	Quel âge ont les enfants résidant dans votre ménage ?	..... (1 <sup>er</sup> ) ..... (2 <sup>ème</sup> ) ..... (3 <sup>ème</sup> ) ..... (4 <sup>ème</sup> ) ..... (5 <sup>ème</sup> )
6.	De quelle(s) nationalité(s) êtes-vous ?	..... ..... .....
7.	Et votre époux/se/partenaire, de quelle(s) nationalité(s) est-il/elle	..... ..... .....
8.	De quels équipements disposez-vous (y compris hors appartement (cave, balcon) ? [Note : ne tient pas compte de la buanderie et de locaux communs de l'immeuble]. Nombre :	- Frigo ..... - Congélateur ..... - Cuisinière (plaques et four) ..... - Micro-ondes ..... - Machine à laver la vaisselle ..... - Machine à laver le linge ..... - Séchoir ..... - Machine à café ..... - Robot ménager (NB : ≠ Bamix) ..... - Ventilateur, conditionneur d'air (été) ..... - Humidificateur (hiver) ..... - Télévision ..... - Ordinateur ..... - Chauffage électrique d'appoint ..... - Autres ? .....

		Jamais	Quelques fois par années	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Tous les jours
	<b>Vous vous déplacez</b>					
	- en voiture	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
	- en moto, scooter, etc.	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
	- en vélo électrique	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
	- en transports publics	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
	- à vélo	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
	- à pied (plus de 500 mètres)	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
	- avez-vous pris l'avion l'an passé ? (NB : un aller retour = deux vols)	Oui <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> Non <input type="checkbox"/> <sub>2</sub>		Si oui, combien de vols ? .....		

Nous allons maintenant vous poser quelques questions sur ce qui est **important pour dire qui vous êtes**. Est-ce important pour vous d'être ...

		Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup	Tout à fait
10.	un-e habitant-e du quartier	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
11.	un-e habitant-e de Vevey	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
12.	un-e habitant-e de la Suisse	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
13.	un-e habitant-e du continent européen	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
14.	un-e habitant-e de la terre	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
15.	autre ? (par ex : pays d'origine si pas CH)	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>

Nous allons maintenant parler de ce qui est **important pour vous dans la vie**. N'oubliez pas, seul votre avis compte !

		Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup	Tout à fait
16.	C'est important de prendre soin de la nature	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
17.	C'est important pour moi d'avoir des ambitions dans la vie	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
18.	C'est important pour moi que chacun et chacune, où qu'il/elle se trouve dans le monde, ait des chances égales dans la vie	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
19.	C'est important pour moi que les gens fassent ce que je leur dis de faire	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
20.	C'est important pour moi d'aider les gens qui me sont chers	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
21.	C'est important pour moi que tout le monde soit traité de manière juste, même les gens que je ne connais pas	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
22.	C'est important pour moi que les gens que je connais aient pleinement confiance en moi	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
23.	C'est important pour moi de participer à des activités destinées à défendre la nature	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
24.	C'est important pour moi que ceux et celles qui sont faibles et vulnérables dans la société soient protégés	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
25.	C'est important pour moi d'avoir le pouvoir que l'argent peut apporter	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
26.	C'est important pour moi d'être un-e ami-e fiable et digne de confiance	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>

27.	C'est important pour moi de s'occuper des gens qui me sont proches	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
28.	C'est important pour moi que les gens reconnaissent ce que j'ai accompli.	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
29.	C'est important pour moi d'avoir des objets coûteux qui témoignent de ma richesse	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
30.	C'est important pour moi de protéger l'environnement contre la destruction ou la pollution.	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
31.	C'est important pour moi d'avoir le pouvoir de faire faire aux gens ce que je veux	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
32.	C'est important pour moi de se préoccuper de tous les besoins de ceux et celles qui me sont chers	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
33.	C'est important pour moi que tous mes amis/toutes mes amies et toute ma famille puisse compter entièrement sur moi	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>

Nous allons maintenant parler de l'**environnement**. Tout d'abord, nous allons discuter des gens autour de vous.

	<b>Premièrement, à quelle fréquence votre famille ...</b>	Jamais	Quelques fois par années	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Tous les jours
34.	... trie les déchets	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
35.	... prend les transports publics	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
36.	... essaie de réduire sa consommation d'énergie (par ex., ne pas laisser les appareils en mode « veille », d'éteindre la lumière en sortant d'une pièce, ne pas trop chauffer)	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>

	<b>Et maintenant, à quelle fréquence vos voisin·e·s</b>	Jamais	Quelques fois par années	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Tous les jours
	Ne sait pas du tout ce que font ses voisin·e·s	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>				
37.	... trient les déchets	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
38.	... prennent les transports publics	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
39.	... essaient de réduire sa consommation d'énergie	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>

	<b>Et finalement, à quelle fréquence vos amis et amies..</b>	Jamais	Quelques fois par années	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Tous les jours
40.	... trient les déchets	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
41.	... prennent les transports publics	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>
42.	... essaient de réduire sa consommation d'énergie	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>

Nous allons parler de vos objectifs, de ce que vous seriez **prêt·e à faire** pour l'environnement.

	Est-ce que vous seriez prêt·e à...	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup	Tout à fait
43.	faire quelque chose pour réduire le gaspillage d'énergie ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
44.	prendre le train plutôt que l'avion lorsque vous voyagez ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
45.	remplir la machine à laver le linge complètement avant de la faire tourner ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
46.	faire quelque chose pour ralentir le changement climatique ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
47.	ne plus mettre de plats chauds au frigo ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
48.	faire quelque chose pour que les enfants de demain aient un monde moins pollué ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
49.	amener à un lieu de récolte les piles usagées et les médicaments périmés ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
50.	faire quelque chose pour réduire la déforestation ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>

### [Sensibilisation]

Maintenant, nous allons parler de votre possible engagement pour l'environnement ; nous vous demandons ce que vous êtes disposés à faire pour l'environnement. Après avoir sondé tout votre immeuble / quartier, nous reviendrons à vous avec des propositions.

	Est-ce que vous êtes disposés à:	Pas du tout	Un peu	Moyennement	Beaucoup	Tout à fait
51.	prendre un sac avec vous lorsque vous allez faire vos courses ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
52.	recevoir une fois par mois par email un document sur l'énergie et vous engager à le lire ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
53.	éviter tous les emballages inutiles lorsque vous faites vos achats ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
54.	faire le tour de tous les appareils électriques tous les soirs et éteindre les veilles ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
55.	prendre les transports en commun pour aller travailler ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
56.	remplacer les ampoules halogènes et incandescentes par des LED ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
57.	poser un régulateur de débit sur un de vos robinets ? <i>[NB : si besoin expliquer en quelques mots ce que c'est]</i>	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
58.	<i>[demander si les personnes savent ce qu'est leur compteur d'électricité, où il est et s'ils/elles y ont accès]</i> relever une fois par mois sur votre compteur l'électricité consommée ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub> Ne sait pas ce qu'est un compteur <input type="checkbox"/> <sub>7</sub> N'a pas accès au compteur <input type="checkbox"/> <sub>8</sub>

59.	éviter de prendre la voiture à chaque fois que cela est possible ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>	Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
60.	suivre une formation de trois soirs sur le thème de la consommation énergétique ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>	Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
61.	réduire la température des chambres à coucher d'adultes à 18° ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>	Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
62.	participer à un groupe de discussion sur l'énergie une fois par mois (environ), pendant trois ans ?	<input type="checkbox"/> <sub>1</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>2</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>3</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>4</sub>	<input type="checkbox"/> <sub>5</sub>	Je le fais déjà <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>

Finalement, nous allons vous poser quelques questions sur vous.

63.	Dans quel pays êtes-vous né·e ?	.....
64.	Si vous n'êtes pas né·e en Suisse, en quelle année êtes-vous arrivé·e en Suisse?	né·e en Suisse <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> .....
65.	Depuis quand vivez-vous à Vevey ?	depuis toujours/la naissance <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> ..... (année) ou .... (nombre) années
66.	Depuis quand vivez-vous dans cet appartement ?	depuis toujours/la naissance <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> ..... (année) ou .... (nombre) années
67.	Quel est votre métier/occupation ? [si retraité·e, demander quel métier juste avant la retraite] Quel est votre taux de travail ?	..... ..... .....
68.	Quel est le métier/l'occupation de votre époux/se ou partenaire ? [si retraité·e, demander quel métier juste avant la retraite] Quel est son taux de travail ?	célibataire <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> ..... .....
69.	Quel est le niveau de formation le plus élevé que vous avez atteint (formation achevée) ?	école obligatoire <input type="checkbox"/> <sub>1</sub> apprentissage (CFC) ou équivalent <input type="checkbox"/> <sub>2</sub> maturité (ou baccalauréat) <input type="checkbox"/> <sub>3</sub> maîtrise, brevet fédéral, école technique ou professionnelle <input type="checkbox"/> <sub>4</sub> université, HEP, HES, EPFZ/L <input type="checkbox"/> <sub>5</sub> autre : ..... <input type="checkbox"/> <sub>6</sub>
70.	Si vous cumulez toutes les sources de revenu de votre ménage, quelle lettre décrit le mieux le revenu net total de votre ménage? Cela correspond à tout ce que vous touchez comme argent par moi (salaires, allocations, autres sources de revenu).  Rappel : les données de ce questionnaire sont soumises au secret professionnel et seront traitées de façon confidentielle !	<b>Approximation mensuelle :</b> <b>A</b> moins de 2900 CHF <b>B</b> 2900 à 4100 CHF <b>C</b> 4100 à 5100 CHF <b>D</b> 5100 à 6200 CHF <b>E</b> 6200 à 7300 CHF <b>F</b> 7300 à 8700 CHF <b>G</b> 8700 à 10200 CHF <b>H</b> 10200 à 12100 CHF <b>I</b> 12100 à 15400 CHF <b>J</b> plus de 15400 CHF

   
UNIL | Université de Lausanne



## Nous n'avons qu'une seule planète!

### Les éco-gestes de Gilamont: Quelques astuces pour tous les jours

**Projet Volteface**  
La durabilité des comportements durables  
☎ 021 692 37 69 (heures de bureau)  
✉ [volteface.comportement@unil.ch](mailto:volteface.comportement@unil.ch)



   
UNIL | Université de Lausanne



## Contribution 1: l'électricité

- La **consommation d'électricité** en Suisse est en constante **augmentation** depuis 2002.
- Aujourd'hui, près **d'un tiers** de cette consommation d'électricité est à mettre sur le compte des **ménages privés**.



## Et vous ?

- Que faites-vous au quotidien pour réduire votre consommation d'électricité?
- Que pourriez-vous faire de plus?

## Les gestes

1. **Les ampoules LED consomment 4 à 5 fois moins** d'énergies que les ampoules classiques halogènes.
2. **Trois ampoules de 75 W restant allumées** pendant une soirée représentent la même consommation qu'une lessive à 60°.
3. **Vous pouvez vérifier que tous vos appareils électroniques sont éteints**, au lieu de les laisser en mode « veille ». Des appareils laissés en mode veille consomment en terme d'électricité l'équivalent d'un robinet qui fuit
4. **La bouilloire électrique** fait chauffer l'eau plus vite et consomme moins d'électricité que les plaques électriques.

## Contribution 2: le chauffage

- Les ménages suisses, pour se chauffer, consomment de grosses quantités de pétrole et de gaz naturel.
- Ces derniers produisent du CO<sub>2</sub>, qui constitue 70% des **gaz à effet de serre et dérègle le climat**

## Et vous ?

- Que pensez-vous qu'il est possible de faire chez vous pour diminuer la consommation de combustibles liée au chauffage ?
- Le faites-vous ?

## Les gestes

1. **Vous pouvez vérifier le réglage des vannes thermostatiques** de votre appartement : idéalement 20°(=vannes sur 3) dans le salon et les chambres d'enfants et 18°(=vanne sur 2) dans les autres pièces. Il est important de fermer les portes des pièces les moins chauffées.
2. **Vous pouvez vérifier qu'il n'y ait pas de meuble** devant les radiateurs.
3. **Une aération de votre appartement de 5 minutes par jour** est suffisante. Comme peu d'air rentre, il n'aura pas le temps de refroidir les murs et sera vite réchauffé une fois la fenêtre refermée.
4. **Vous pouvez couper ou baisser les radiateurs** la nuit ou lorsque vous partez en vacances.

## Contribution 3: l'eau chaude

- En Suisse, l'eau chaude sanitaire représente environ 10% des dépenses d'énergie totales dans un habitat.
- Contrairement à la proportion du chauffage dans les dépenses énergétiques qui est en baisse (notamment grâce à de meilleures isolations des bâtiments), la dépense d'eau chaude sanitaire dans les habitats ne diminue pas.

## Et vous ?

- Faites-vous déjà des efforts pour minimiser votre consommation d'eau chaude?
- Pensez-vous qu'il est possible de faire plus ?

## Les gestes

1. **Il existe des embouts que vous pouvez mettre sur vos robinets**, qui réduisent le flux d'eau (éco-mousseur), sans pour autant altérer le confort.
2. **Vous pouvez privilégier les douches courtes** (5 min). En effet, une douche débite entre 20 et 30 litres d'eau par minutes. Une douche de 10 min peut donc consommer autant, voire plus d'eau qu'un bain. Un bain utilise environ 200-250 litres d'eau, selon la taille de la baignoire.
3. **La vaisselle peut être rincée à l'eau froide**. En effet, l'eau chaude est nécessaire lors du lavage pour dégraisser, mais n'est pas utile pour rincer.
4. **Vous pouvez régler la température** de votre chauffe-eau entre 55 et 60°C

## **Annexe 4 : fiche reportant les questions qualitatives**

### **Questions ménages Vevey :**

Etage :

Nom de la personne contactée :

Numéro(s) de téléphone :

#### **1. L'électricité :**

Ce que vous faites déjà :

Ce que vous pourriez faire :

#### **2. Le chauffage :**

Ce que vous faites déjà :

Ce que vous pourriez faire :

#### **4. Les déchets :**

Ce que vous faites déjà :

Ce que vous pourriez faire :

#### **Matériel demandé et distribué :**

- Ampoules

- Embouts pour robinets

## Annexe 5 : Protocole

### VOLTEFACE VEVEY: Protocole pour passation

**IMPORTANT :** En cas de doute, question, problème, etc., n'hésitez pas et appelez le 076 390 65 96 (Oriane Sarrasin) ou le 078 775 80 79 (Olivia Seum)

#### Ménage :

- Etage :
- Nom de la personne contactée :
- Numéro(s) de téléphone :

#### Processus de passation :

1. Arrivée, **brève présentation** :
  - donnez votre nom (si vous ne connaissez pas les habitants), expliquez que vous faites cela dans le cadre d'une recherche sur l'énergie, menée en collaboration entre l'Université de Lausanne et la ville de Vevey
  - expliquez bien que leurs réponses individuelles ne seront pas transmises à la ville de Vevey (voir détails sur questionnaire)
2. Expliquer **ce que vous allez faire**: un questionnaire (avec des questions plus ou moins liées à l'environnement); une petite sensibilisation sur l'énergie, encore quelques questions et finalement distribution du matériel désiré (ampoules et embouts pour les robinets)
3. **Questionnaire** :
  - Questions 1 à 9 : face à face → lire chaque question, leur demander combien ils mettraient sur l'échelle en montrant la plaquette (plaquette sur laquelle l'échelle de réponse est écrite, vu qu'ils ne l'ont pas sous les yeux) puis noter la réponse.
  - Questions 10 à 33 : expliquez que ces questions sont plus personnelles, que la personne peut les remplir seule. Expliquez que cocher 5 signifie que c'est très important et 1 signifie pas du tout important ; vous pouvez dire que de manière générale il s'agit de mesurer comment la personne se sent attachée à où elle vit, et également les motivations de la personne, ce qui l'intéresse... Si les personnes posent des questions plus précises, dites que vous en discuterez à la fin. Si vous ne connaissez pas la réponse, notez-la et dites que quelqu'un les rappellera.
  - Sensibilisation : Pour chaque contribution : présentez d'abord la contribution (ce qui est sur les pages). Posez ensuite les questions qui viennent à la page suivante, de manière à ce que cela soit valorisant pour les habitants. Demandez-leur d'y répondre et notez leur réponse par écrit sur le document à part prévu à cet effet. Lisez pour finir les gestes.  
→ Faites de même pour toutes les contributions, puis donnez-leur la feuille « mémo » qu'ils peuvent garder avec eux.
  - Remplir la fin du questionnaire : face à face de la même manière que pour les questions 1 à 9

4. **Distribution du matériel:** IMPORTANT : uniquement si réponse égale ou supérieure à 3 aux questions 52, 56, 67 (car ceci va être utilisé comme mesure d'engagement) + noter sur feuille "questions ménages" ce qui a été distribué
5. Remercier les personnes ; si elles ont des questions, prendre leur numéro et leur dire qu'on les rappellera. Distribuer cartes avec contact.

## Annexe 6 : mémo des éco-gestes

L'électricité	Je le fais :				
	Jamais				Toujours
Utilisation de LED	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lumières éteintes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Appareils électroniques éteints	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Utilisation bouilloire électrique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Achat appareils classe A+	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chargeurs non utilisés débranchés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dégivrage réfrigérateur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le chauffage	Jamais				Toujours
Vannes radiateurs sur 3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Radiateurs sans meuble devant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aération 5min	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chauffage coupé lors d'absences	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pas de rideaux devant les radiateurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pièces moins chauffées sont fermées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Utilisation thermostat d'ambiance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Purge des radiateurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les déchets	Jamais				Toujours
Tri PET	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tri verre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tri aluminium	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tri piles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Médicaments périmés ramenés à la pharmacie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Boîtes d'échange d'objets	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles sans emballage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sacs réutilisables	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'eau sanitaire	Jamais				Toujours
Embouts robinets	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Douches de moins de 5min	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vaisselle rincée à l'eau froide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chauffe-eau sur 55-60°	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Robinetts laissés sur position froide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Economiseur d'eau sur pommeau de douche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Eau coupée pendant brossage des dents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Eau coupée pendant savonnage sous la douche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lavage des mains à l'eau froide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>